La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°29 • du 2 au 8 novembre 2005 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

L'exemple du 500 Taché

LE 500 TACHÉ, UN EXEMPLE À NE pas suivre? Parcs Canada s'en inspire pour se doter d'un protocole d'engagement communautaire.

■ Page 5.

Priorité : Saint-Georges

LES PARENTS DE SAINT-GEORGES ont eu de bonnes nouvelles lors de la rencontre des commissaires dans leur école la semaine dernière.

■ Pages 8 et 9.

Gilles et le base-ball

GILLES NORMANDEAU A ÉTÉ reconnu pour son grand dévouement au base-ball.

■ Page 6.

Rue Deschambault

QUATRE PAGES DE SOUVENIRS sur le 100e anniversaire de la maison de Gabrielle Roy.

■ Pages 17 à 20.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Prune Vellot

Ça va être le fun! C'est en tout cas ce que ressentent les membres de la famille Brunet devenus Voyageurs officiels pour les années 2006 et 2007. Charles, Gisèle Brunet et leurs enfants sont fins prêts à relever les défis qui accompagnent cette fonction... et assister aux multiples partys qui s'ensuivent! Portrait d'une famille sympathique. ■ Page 13.

MUSIQUE

Notes francophones à Vancouver

Prune VELLOT

Les Franco-Manitobains ont été récompensés dans trois catégories lors des Western Canadian Music Awards, qui se sont tenus à Vancouver. Un beau cadeau pour le groupe Ya Ketchose, le bassiste Gilles Fournier et Gilles Paquin de l'entreprise Paquin Entertainment, qui a obtenu le prix de l'année pour la découverte de nouveaux talents.

« C'est un compliment, affirme Gilles Fournier, qui a reçu le prix pour l'enregistrement studio de l'année dans des circonstances particulières : « J'étais en tournée à Toronto quand a eu lieu la cérémonie, poursuit-il. Je ne savais même pas que j'avais eu un prix! Personne ne m'a contacté officiellement. Je l'ai su par le site Internet. » Une sacrée surprise donc.

Le groupe Ya Ketchose, qui faute de moyens ne s'est pas non plus rendu aux festivités, a aussi du mal à réaliser. Pourtant, il a bel et bien été désigné pour l'enregistrement de l'année. « Le lendemain, les gens me félicitaient au bureau, raconte le chanteur Mathieu Roy. C'était incroyable, comme un choc! On était déjà tellement heureux d'être en nomination. »

« C'est le résultat d'une année chargée », dit-il : lancement du disque en novembre 2004, tournée en Ontario et plusieurs spectacles au Manitoba. « On a vraiment accru notre présence dans la communauté.

« La production d'un album de qualité professionnelle nous a aussi coûté de l'argent », ajoute-t-il. Alors, il espère que cette récompense va permettre au groupe de « briser la glace » et se faire une petite renommée. Le groupe se voit ainsi rassuré dans ses ambitions. Pourquoi n'envisagerait-il pas un lancement dans l'Est, si les affaires marchent bien?

Gilles Fournier, quant à lui, ne change rien à ses projets. « Mes ambitions sont toujours les mêmes, déclare-t-il. Améliorer ma musique, apprendre de nouvelles choses. Vivre d'autres aventures musicales. Ça n'affecte pas trop ce que je pense ou ce que je vais faire dans le futur. Je vais continuer ma vie. »

Coup d'œil national













Félicitations

Emilien et Alice Marie

à l'occasion de votre
45e anniversaire de mariage!

De vos enfants et vos petits-enfants qui vous aiment beaucoup.





La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba : 34,20 $** (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada : 37,45 $** (TPS incluse) ■ **États-Unis : 95 $** ■ **Outre-mer : 130 $** ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canadä

Au Manitoba

Contre le crime

Dans la foulée du discours du Trône, le ministre de la Justice, Gord McIntosh, a annoncé le 28 octobre un plan visant à lutter contre le crime. Ce plan donne plus de muscles aux programmes existants, et mise sur la sécurité : il y aura deux fois plus de procureurs dans l'unité spécialisée pour traiter les crimes reliés aux gangs; il y aura plus de policiers autochtones affectés dans le nord de la province; les efforts des policiers qui ont permis de fermer 120 maisons de prostitutions et de crack, seront appuyés par une législation plus agressive. À cela s'ajoute un train de mesures préventives incluant des programmes de voisinage et des programmes d'habilitation des parents.

Travaux sur le périmètre

La première phase de travaux destinés à améliorer la portion nord-est de la route périphérique est présentement en cours. Les travaux, au coût de 33 millions $, permettront de transformer l'actuelle route de deux voies, en route de quatre voies. Les huit kilomètres concernés par cette phase vont du chemin Dugald au boulevard Lagimodière.

Permis de potasse

La Province a accordé à la firme Atrium Inc. un permis d'exploration de potasse dans la région de Saint-Lazare. D'une durée de cinq ans, le permis concerne une zone de 45 000 hectares. Si le résultat de cette exploration est satisfaisant, Atrium pourrait obtenir un contrat de location pour exploiter un mine dans la région.

Georges Bruneau reconnu

Le Conseil manitobain sur le vieillissement a décerné ses prix de mérite annuels. Sept Manitobains et deux organismes ont été reconnus pour leur contribution en faveur des personnes âgées. Georges Bruneau, de Saint-Jean-Baptiste, a été reconnu pour ses 30 ans d'engagement communautaire, notamment au Club des pionniers, au Paradis des pionniers et aux Chevaliers de Colomb.

Rentrée parlementaire

Place aux initiatives rurales

Les parlementaires provinciaux sont de retour en Chambre. Au menu : énergie propre et appui aux régions rurales.

Christianne HACAULT

Le gouvernement Doer a souligné ses priorités pour la prochaine année lors du discours du Trône, prononcé le 27 octobre. La Province promet, entre autres, de mettre l'accent sur la production d'énergie propre et la lutte au crime, ainsi que d'investir dans le développement rural.

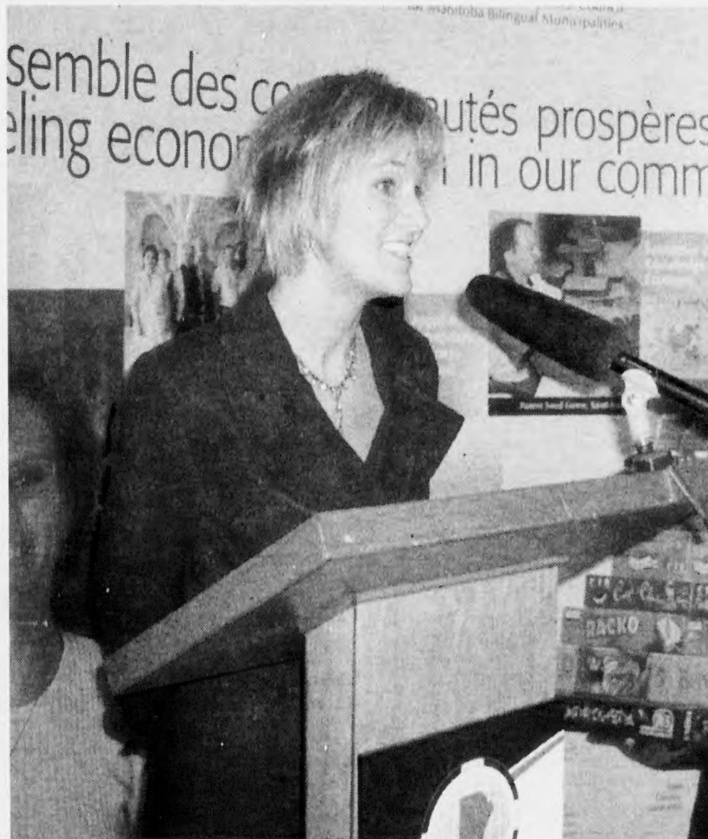
Énergie propre

L'importance accordée à la production d'énergie propre, dont un engagement à produire 1 000 mégawatts d'électricité éolienne au cours des dix prochaines années, est bien accueillie par les communautés franco-manitobaines. « Ce sont de bonnes nouvelles pour nos communautés, dont plusieurs ont des projets d'éoliennes en marche, affirme la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire. Ça ne peut pas faire autrement que d'apporter de la richesse chez nous dans un domaine célébré, un domaine qui a l'étampe verte. » La Province promet également de poursuivre ses négociations avec des clients potentiels en vue de leur vendre de l'énergie propre.

Développement rural

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine applaudit la place accordée au développement des régions rurales. « Il y a une volonté de la Province d'investir au rural, que ce soit avec les éoliennes, dans le domaine de la santé ou autre, remarque-t-il. Un plus grand effort dans ce sens est important pour nos communautés francophones. » Il note aussi un investissement de 130 millions $ pour la protection permanente contre les inondations des collectivités et résidences touchées en 1997, qui vient en aide aux communautés dans la vallée de la rivière Rouge.

La Province annonce également des mesures pour venir en aide au producteurs agricoles, dont une réduction de 10 % des impôts sur les terres agricoles, une augmentation des paiements des programmes d'assurance-récolte et la recherche de nouveaux marchés d'exportation pour le bœuf. « On sait à quel point les producteurs font face à des conditions difficiles et tout ce qui peut être fait pour les aider est vu d'un bon œil, affirme l'agronome Rhéal Cenerini. La diminution des impôts scolaires et l'argent ajouté au Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (CAIS) sont des pas dans la bonne direction. » La Province lancera aussi un projet visant à aider les producteurs à utiliser des pratiques agricoles écologiques, ce qui permettra d'améliorer la qualité des terres et ainsi assurer les meilleures récoltes possibles.



Archives La Liberté

Mariette Mulaire : le développement de l'énergie propre ne peut faire autrement que d'apporter de la richesse chez nous.

Santé

Côté santé, la Province promet de réduire les listes d'attente et de fournir aux habitants de régions rurales des soins plus près de chez eux. « Offrir des soins dans les communautés, c'est important pour les francophones qui sont éparpillés un peu partout, signale le président du Conseil communauté en santé, Denis Fortier. La Province a déjà investi dans le Centre Lourdéon en le Centre Montcalm, qui sont des pierre angulaires pour la communauté francophone. »

Denis Fortier voit d'un bon œil l'énergie qui sera accordée à la prévention, telles l'expansion des programmes dentaires à l'intention des enfants et la mise en place d'un programme pour encourager l'exercice et la saine alimentation. « Garder les jeunes en santé, c'est un investissement pour l'avenir, souligne-t-il. Réduire les délais, c'est beaucoup d'argent dépensé pour des personnes qui sont déjà dans le système curatif, déjà malades. Si on mise sur la santé des jeunes, ça réduit les listes d'attente du futur. » Denis Fortier appuie également la transition vers les sources d'énergie propre, qui sont « bonnes pour la santé de tout le monde ».

Lutte contre le crime

Dans le discours du Trône, la Province a promis la mise en place de stratégies lui permettant de mieux s'attaquer au crime organisé. Voici les grandes lignes :

- ***Lancer une stratégie anti-meth.*** Cela comprend des mesures visant à freiner la fabrication et le trafic de la méthamphétamine, à favoriser la collaboration entre les services policiers et les procureurs de la Couronne et à consacrer plus de ressources au traitement des dépendances.
- ***Renforcer les effectifs de la Section de poursuite des gangs*** en embauchant plus de procureurs de la Couronne pour les cas criminels liés aux gangs de rue.
- ***Élargir la portée de la Loi visant à accroître la sécurité des collectivités et des quartiers***, qui vise à fermer les bâtiments fortifiés, les maisons appartenant aux gangs, les lieux de consommation de drogues et les maisons de prostitution.

Mot de la direction

Merci pour votre patience!

Vous l'avez remarqué et nous nous en excusons : le journal de la semaine dernière a mis plus de temps que prévu à parvenir chez nos abonnés. Et cela pour des raisons qui étaient bien hors de notre contrôle.

Les 6 000 copies de *La Liberté* ont été retenues chez Postes Canada pendant plus de 24 heures avant que tous les sacs ne soient retournés par la Société canadienne des postes chez l'imprimeur, mercredi vers 15 h 30... à un moment de la semaine où on pouvait croire que le journal était déjà chez nos abonnés!

C'est notre imprimeur qui nous a appris la nouvelle en fin d'après-midi, sans que nous puissions y faire quoi que ce soit. À ce moment-là, Derksen ne savait pas encore ce qui ne fonctionnait pas dans la préparation postale. Et c'est le lendemain matin seulement que nous avons appris quel était le problème.

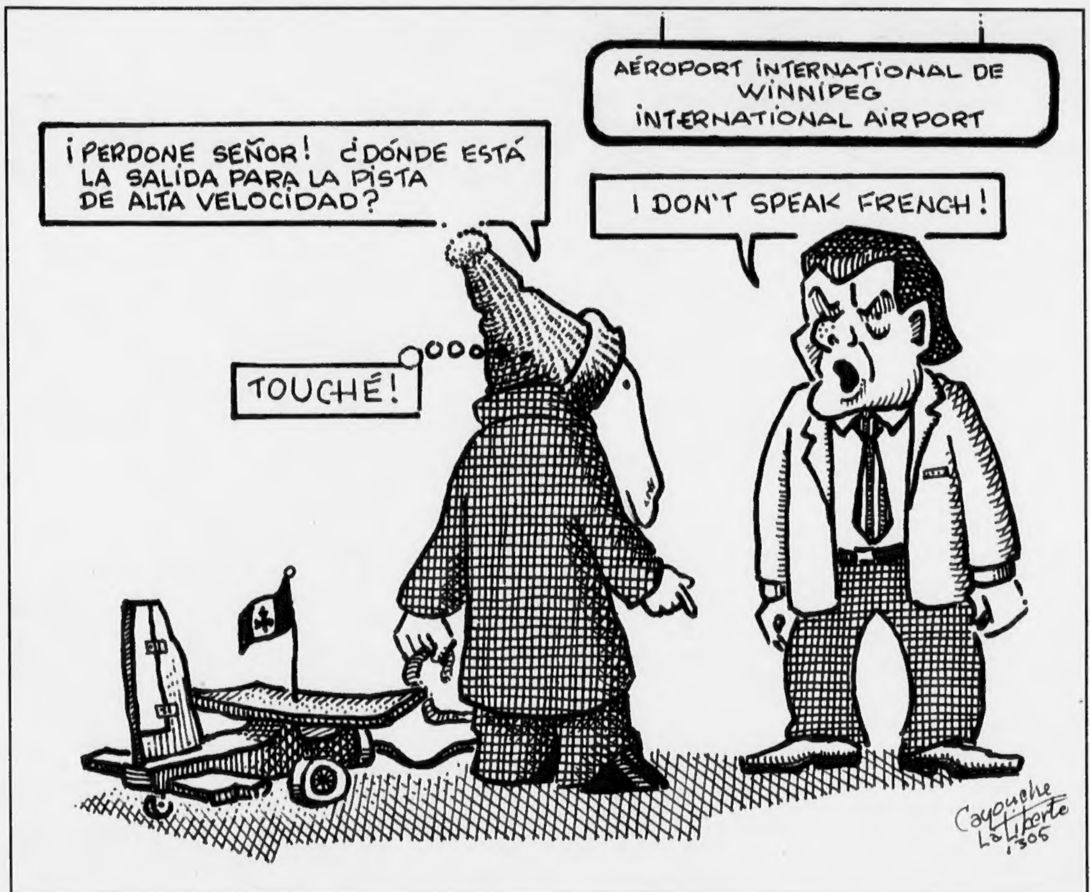
La Société canadienne des postes procède à des échantillonnages du courrier qui lui parvient déjà préparé, dans des sacs établis selon les codes postaux, en suivant des spécifications strictes. Un échantillon de deux sacs de *La Liberté* préparés par notre imprimeur a laissé voir des éléments non conformes : dans un cas, six journaux d'un même code postal qui aurait dû être dans leur sac bien à eux; et dans l'autre, cinq journaux en direction de Portage-la-Prairie qui auraient dû être placés avec les journaux d'un autre code postal, dans un autre sac.

Ces deux constats ont amené Postes Canada à conclure que l'ensemble de la préparation postale de *La Liberté* causait problème et devait être refaite par Derksen.

Depuis, Postes Canada et Derksen se sont parlés pour éviter que cela se reproduise; et nous avons parlé avec un représentant de la Société canadienne des postes pour tenter de comprendre pourquoi (entre autres questions), aux yeux de Postes Canada, la procédure à suivre ne disait pas d'abord d'avertir le client. Et pourquoi on ne donne pas au client une certaine période de temps pour corriger les erreurs, plutôt que de carrément réexpédier à l'imprimeur une édition complète?

Mais nos démarches, nos questions et notre insistance ont tout de même eu un résultat : celui de nous permettre d'obtenir une *Cure Period*. Grâce à cela, nous savions que le journal ne pouvait plus être retenu jeudi matin à son retour à la poste. Il ne nous restait qu'à nous croiser les doigts et espérer que *La Liberté* allait être livrée pour le lendemain.

Ce ne fut pas une expérience agréable, ni pour nous ni pour nos lecteurs. Nous vous remercions cependant pour votre compréhension et votre patience... et pour vos nombreux appels!! Nous savons que vous tenez à recevoir votre journal à temps, et nous faisons chaque semaine tout ce qui est en notre pouvoir pour que ce soit fait.



À VOUS la parole

Houston, nous avons un problème

Madame la rédactrice,

Tiens, tiens, tiens.... Un autre scandale au sein de la communauté franco-manitobaine! Cette fois-ci, ce n'est pas au sujet de la diffamation d'un pont ou d'un lieu historique, mais plutôt d'une enfreinte aux droits sacrés des parents franco-manitobains. Depuis quelque temps, la nouvelle politique B-39, portant sur le processus de fermeture d'une école fait fureur chez plusieurs comités de parents.

Cette réaction découle de la présupposition que l'introduction d'une telle politique va à l'encontre des droits que garantie l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, soit le droit d'accès à une école de langue française. Également, certains accusent la DSFM de ne plus respecter sa vision d'encourager des petites écoles communautaires.

À quoi s'attendait-on vraiment? La politique B-39 est le résultat inévitable des contraintes que doit imposer la DSFM. Mais il ne faut pas oublier non plus que la vision de la DSFM est également le résultat des pressions constantes exercées par les parents. Aujourd'hui, nous devons en subir les conséquences.

La Charte canadienne des droits et libertés existe afin d'assurer nos droits, mais elle est également restreinte par la réalité économique, démographique et géographique. C'est essentiellement ce que veut dire la DSFM en élaborant cette politique. Elle '*veut mettre en place un processus apte à assurer une gestion scolaire saine des ressources et une distribution équitable de ces dernières*'. Nous avons accès à des écoles francophones, mais nous devons nous assurer qu'elles soient gérées judicieusement. En tant que communauté, nous devrions chercher à optimiser l'accès à une éducation de qualité en français avec les contraintes que la réalité nous impose.

Les groupes de parents utilisent la Charte canadienne des droits et libertés, un document démocratique, comme bouclier. Dans ce cas-là, je vous rappelle qu'en tant que citoyen d'un pays démocratique, il est de votre devoir d'être bien informé et de prendre des décisions réfléchies. S'il y a un phénomène auquel on peut attribuer les problèmes de la DSFM c'est l'ignorance de la réalité des comités de parents. La DSFM manque de transparence et elle doit faire des efforts afin de sensibiliser ses membres. La génération de jeunes franco-manitobains ne tiennent à leur culture que par la peau des dents (selon les recensements de la SFM), alors il serait bien sage d'adopter des politiques d'interventions proactives (**régionalisation des écoles**) plutôt que de toujours réagir (**Politique B-39**) à des résultats peu encourageants.

P.S. Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site suivant : http://www.edu.gov.mb.ca/frpub/rapports/comptois.pdf pour voir la liste des recommandations de la gestion de la DSFM de M. Jean Comtois (p. 108). Plus spécifiquement, les recommandations No. 7, 23 et 37.

Jacques Marcoux, 21ans
Diplômé de la DSFM
Le 24 octobre 2005

Citation DE LA SEMAINE

« On prend presque sa vie dans sa main chaque fois qu'on embarque sur cette route-là. »

Gérald Fontaine fait partie des résidants de Saint-Pierre-Jolys qui militent pour que la route 59 soit double et à quatre voies jusqu'à Saint-Malo. ■ **Page 7.**

C'est le temps des Fêtes à La Liberté
Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :

Le 14 décembre 2005 :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire
Pour les numéros du 21 décembre 2005 et du 4 janvier 2006

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 28 décembre.
Les bureaux de *La Liberté* seront fermés les 26, 27 et 30 décembre, et le 2 janvier 2006.

PARCS CANADA

500 Taché : une situation à éviter

L'expérience du 500 Taché pourrait engendrer des réformes au sein de Parcs Canada.

Christianne HACAULT

Parcs Canada pourrait se doter d'un protocole d'engagement aux débats politiques et communautaires. Voilà une des recommandations du Forum sur la gestion des ressources culturelles, un congrès où 300 délégués ont discuté, entre autres, de l'exemple du 500 Taché.

Le débat entourant le projet de copropriétés situées au 500, avenue Taché, a pris de l'ampleur à l'automne 2004. Les promoteurs du projet étaient alors dans la dernière phase du projet, soit l'obtention d'une dérogation au zonage et aux marges de recul du site. La Ville a donné le feu vert au projet, malgré les protestations de plusieurs personnes et organismes, dont Parcs Canada.

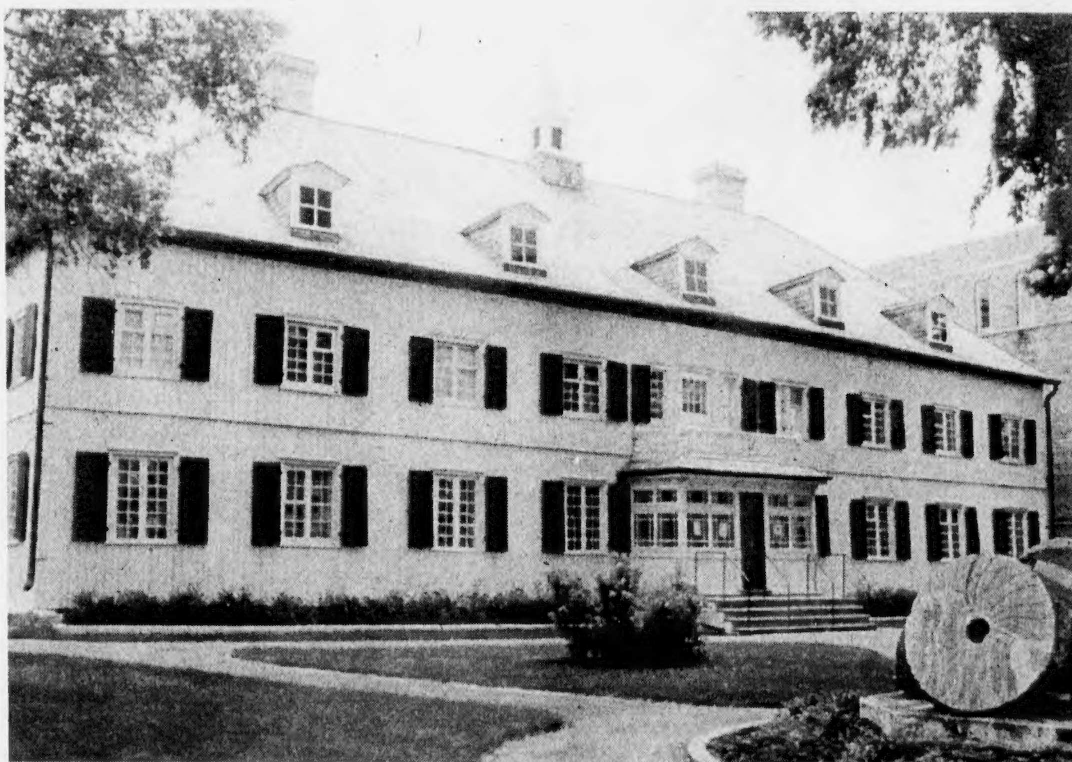
Parcs Canada a donc voulu se pencher sur le cas du 500 Taché, puisqu'il a soulevé d'importantes questions quant à l'engagement de l'organisme dans les débats politiques et communautaires. « C'est un temps de réflexion pour voir comment, comme organisation, on peut apprendre de la situation, explique le directeur des programmes des lieux patrimoniaux de la Direction générale des lieux historiques nationaux de Parcs Canada, Peter Frood. C'est une situation importante qui a toutes sortes de dimensions et une dynamique assez riche pour explorer la question à fond. »

Étudier la question

Parcs Canada a présenté le cas du 500 Taché aux délégués de la conférence pour qu'ils en fassent l'étude. « Nous avons organisé un atelier d'une demi-journée qui explorait la situation du 500 Taché, précise Peter Frood. On a fait une mise en situation avec la présentation des points de vue des différentes parties et les participants ont formé des tables de discussion pour examiner l'impact de ce genre de situation sur les individus dans la communauté et sur Parcs Canada comme organisation. »

Au terme de l'atelier, les délégués ont recommandé le développement d'un protocole d'engagement dans les débats politiques et communautaires. « Un protocole pourrait déterminer quand et comment Parcs Canada peut s'engager dans le processus de façon appropriée, explique Peter Frood. C'est clair qu'on ne peut pas se prononcer dans tous les cas, et nous devons être prudent comme organisme. Des fois, c'est important de s'affirmer, mais si l'organisation embarque, il faut être conscient qu'il y a une augmentation des attentes et, par conséquent, un effet sur la capacité de répondre à ces attentes. » Le protocole serait fondé sur les principes de conservation tels qu'énoncés dans les *Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada*.

Le protocole d'engagement pourrait aussi comprendre des indices de comportement pour les employés de Parcs Canada. « Des situations conflictuelles comme le 500 Taché peuvent aussi faire mal aux individus qui travaillent chez nous, poursuit Peter Frood. Ils sont aussi membres d'une communauté et peuvent être victimes d'attaques personnelles pour leurs actions. »



Archives La Liberté

L'ancien couvent des Sœurs grises, lieu historique national, aurait-il pu être mieux protégé par un engagement public de Parcs Canada?

Apprendre de ses erreurs

Trois conclusions qui permettraient à Parcs Canada de mieux prévenir des situations semblables au 500 Taché sont ressorties de l'étude. L'organisme doit être plus attentif aux indicateurs préliminaires; il doit bâtir une meilleure relation avec la communauté; et exercer une plus grande influence décisionnelle sur le développement.

« Parcs Canada doit être plus attentif aux événements qui touchent les lieux adjacents aux lieux nationaux, résume Peter Frood. L'organisation doit réagir aux indicateurs préliminaires comme les plans de développement, les demandes de modification au zonage et les annonces d'investissement. »

Un regard plus attentif et une approche proactive permettrait à Parcs Canada d'éviter des situations de crise. « On a vu l'importance de bâtir des bonnes relations avec la communauté avant la crise, poursuit Peter Frood. De cette façon, Parcs Canada sera en mesure de présenter sa position avec l'appui de la communauté. Il faut aussi exercer une influence à la table des négociations lorsqu'un projet est encore à la phase préliminaire. Quand les positions sont prises, c'est trop tard pour réagir. Il faut poser les gestes nécessaires pour éviter les situations conflictuelles. »

BIBLIOTHÈQUE DU MILLÉNAIRE

Le grand salon de Winnipeg

La bibliothèque du centre-ville ouvre à nouveau après deux ans de travaux. Soyez au rendez-vous, le mardi 8 novembre à 10 h!

Prune VELLOT

Après deux ans de construction et de rénovation, la Bibliothèque du Centenaire peut définitivement troquer son nom pour celui de Bibliothèque du Millénaire. Si d'apparence extérieure rien n'a pas véritablement changé, à l'intérieur tout est différent. « C'est une bibliothèque centrale totalement nouvelle », assure l'agent de communication du projet, Bruno Legal.

Cela fait plus de dix ans que la fondation de la bibliothèque pense cette restauration. Le début des travaux en novembre 2003 a été le début d'un grand changement.

Il a d'abord fallu déménager les 450 000 documents, accumulés depuis l'ouverture en 1977. Près de deux mois ont été nécessaires pour en répartir une partie dans les succursales de la ville et stocker le reste en entrepôts. Ensuite, toutes les installations en place, comme l'électricité, ont été remplacées. Au total, 180 000 pieds carrés ont été rénovés.

Projet de revitalisation

À cela s'ajoutent 40 000 pieds carrés de nouvelles constructions, dont un étage supplémentaire. « La principale caractéristique architecturale est sans doute l'incroyable mur de verre », affirme Bruno Legal. D'autant plus qu'il y aura à chaque niveau une terrasse avec vue sur le parc extérieur et le centre-ville.

L'intention des architectes, était en effet de faire de l'édifice « introverti » de 1977, un espace ouvert sur le monde.

En ce sens, le projet participe de la volonté de revitaliser le centre-ville. « Comme la plupart des grandes villes nord-américaines, le développement des quartiers est favorisé par rapport à celui du centre-ville, explique Bruno Legal. Ce n'est pas que le centre de Winnipeg tombe en ruine, mais l'argent est dépensé pour les quartiers. » Avec une bibliothèque refaite à neuf, l'objectif est d'attirer plus de monde. L'agent de communication du projet espère bien que sera dépassé le million de visiteurs annuel, décompté avant la fermeture de l'établissement.

Projet d'alphabétisation

Cela est d'autant plus important, qu'il est du mandat d'une bibliothèque d'apporter son concours à l'alphabétisation de la société. « Selon une étude internationale réalisée en 2001, 42 % des Canadiens ont des difficultés en alphabétisation, des problèmes en lecture, écriture ou mathématiques de base. Une bibliothèque a donc un rôle important à jouer », estime Bruno Legal.

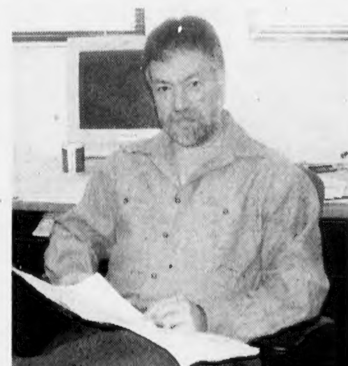


photo : Prune Vellot

Bruno Legal, agent de communication pour le projet de la Bibliothèque du Millénaire.

C'est pourquoi, dit-il, toute une programmation est prévue à la réouverture : on parle d'activités pour tous les âges, portant notamment sur l'alphabétisation.

Confortable et accueillante, « La place des jeunes » vise à attirer les adolescents avec des logiciels, jeux, revues, CD et DVD conçus spécialement pour eux. La superficie consacrée aux enfants a doublé. Un espace y est inspiré de la vie des autochtones.

Désormais, on pourra aussi se rendre au coin lecture-détente, forme de « refuge où lire le journal, explorer les revues et découvrir les nouveaux best-sellers », ou au jardin de lecture, les jours de beaux temps.

Des services en français

Les francophones ne sont pas en reste, puisque des enceintes bilingues seront mises en place et que certains employés offriront des services en français. Il y aura une salle consacrée à l'histoire des communautés locales où on pourra trouver des informations sur les généalogies.

L'enjeu de ce projet est de s'adapter aux désirs et aux besoins de la population. C'est pourquoi le large réseau informatique vient compléter la collection papier.

Le projet financé par les gouvernements fédéral et provincial, la Ville et la fondation de la bibliothèque, aura coûté 20,7 millions $.

« Au centre-ville, la bibliothèque publique, c'est comme le grand salon de la communauté, décrit Bruno Legal. Il n'y a pas d'institution plus démocratique. On est ouvert à tous, prêt à aider tout le monde. Et puis, toute nouveauté est pour moi un espoir pour l'avenir, pas seulement pour le centre-ville, mais pour la ville entière. »

L'ouverture au public aura lieu le mardi 8 novembre à 10 heures. Le public y découvrira « l'entrée spectaculaire », avec son café-restaurant, sa boutique de cadeaux et sa décoration originale. Une grande fête dela culture pour une grande bibliothèque publique

Attention aux tissus dentaires

Des tissus humains importés des États-Unis et utilisés pour des implants et des greffes dentaires pourraient causer des problèmes. Devant l'éventualité que les tissus prélevés par l'entreprise américaine Biomedical Tissue Services Limited ne répondent pas aux exigences de Santé Canada, le ministère a procédé au rappel de ces tissus. Les produits en cause, qui n'auraient peut-être pas été soumis à un dépistage adéquat de certaines maladies infectieuses, incluent des tissus humains osseux, cutanés et tendineux transformés.

Santé Canada estime qu'environ 300 produits de Biomedical ont été importés au Canada; la plupart ont été implantés ou greffés en pratique dentaire ou lors de chirurgies orthopédiques.

Bien que le risque de transmission d'infection soit considéré faible, Santé Canada a pris diverses mesures préventives, notamment en demandant aux fournisseurs de soins d'aviser leurs patients et de leur faciliter l'accès à des tests de dépistage de maladies infectieuses, telles que le sida ou l'hépatite B.

Consultation nationale

L'Association des juristes d'expression française de la Nouvelle-Écosse lance une consultation nationale au sujet de l'article 530 du Code criminel. Cette consultation qui se tiendra le 5 novembre à Dartmouth, vise à réfléchir aux défis que pose cet article.

L'article 530 donne le droit à tout accusé d'avoir un procès criminel dans la langue officielle de son choix, mais des difficultés persistent pour ce qui est du droit à un appel et de la présentation des preuves dans la langue du choix de l'accusé.

Les personnes intéressées à cette consultation peuvent communiquer avec le bureau de l'Association au (902) 433-2085.

Pas de pub pour Radio-Canada?

Sénateur du Nord de l'Ontario, Marie P. (Charrette) Poulin estime qu'il faut revoir le rôle du radiodiffuseur public afin d'éliminer les annonces commerciales à la société d'État. Selon le sénateur Poulin, la portion des revenus de Radio-Canada provenant de la publicité (322 millions $ sur un budget de 1,4 milliard $) la place en concurrence avec le privé. Le sénateur estime que le gouvernement devrait interdire les commerciaux payés à la SRC et dédommager cette dernière en augmentant son allocation annuelle de 30 $ par personne, par année. Cette solution permettrait à la SRC de ne pas être motivée par les cotes d'écoute et d'axer plutôt ses efforts sur la mise en valeur des auteurs et interprètes de toutes les régions.

Transport

Jumeler jusqu'à la frontière

La région de Chaboillé et la Municipalité rurale De Salaberry revendiquent l'élargissement de la route 59 jusqu'à la frontière américaine.

Christianne HACAULT



photo : Christianne Hacault

Les travaux pour élargir à quatre voies la route 59 sud jusqu'à la route 210 ouest seront complétés en 2006.

L'élargissement à quatre voies de la route 59 sud doit continuer. Voilà la revendication d'une trentaine de leaders de la communauté de la Municipalité rurale De Salaberry et des villages de Saint-Pierre-Jolys et de Saint-Malo. « Nous sommes contents que les travaux de permettant de créer des voies doubles dans les deux sens de la circulation soient rendus au sud d'Île-des-Chênes, mais on ne veut pas que ça s'arrête là, affirme le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé. On aimerait que la route 59 soit jumelée jusqu'à la frontière américaine. Ce serait bon pour l'économie de toute la région du sud-est. »

Selon Réal Curé, la croissance économique de la région rend nécessaire l'élargissement de la route 59 pour la communauté. « La population dans le sud-est ne cesse d'augmenter, signale-t-il. La Province prévoit que la population va augmenter de 20 % au cours des cinq prochaines années. Winnipeg se répand aussi vers le sud, et il y a beaucoup de nouvelles constructions le long de la route 59, surtout à Grande Pointe. » Réal Curé estime que la route 59 devrait être une priorité pour la Province, puisqu'elle est souvent la seule route praticable pendant les inondations.

La Corporation de développement communautaire Chaboillé est du même avis. Elle cite en exemple la croissance résidentielle à Saint-Malo et Saint-Pierre-Jolys, la création de nouveaux emplois et le succès de l'industrie touristique. « On veut s'assurer que les discussions continuent, affirme l'agente de développement économique, Murielle Bugera. On travaille fort pour développer la communauté. On a fait beaucoup de progrès, et on a besoin du jumelage plus que jamais. »

Route dangereuse

Gérald Fontaine, qui fait la navette entre Saint-Pierre-Jolys et Winnipeg tous les jours pour son travail, pense que le jumelage pourrait régler plusieurs problèmes. « Le matin, entre 7 h et 7 h 30, c'est vraiment terrible, remarque-t-il. C'est pare-chocs à pare-chocs tout le long. C'est pareil en revenant, et c'est comme ça des deux bords. »

Le fait que la machinerie agricole puisse emprunter de la route 59 n'aide pas la situation. « Si ça s'adonne que t'es pris derrière une machine de ferme, tu vas rouler de 30 à 40 km/h pendant un bout de temps avant de pouvoir dépasser, rappelle Gérald Fontaine. C'est pas de leur faute, la route est trop étroite et ils ne peuvent pas se tasser. »

Selon lui, la densité de la circulation contribue à plusieurs accidents qui ont lieu chaque année sur la route 59. « Franchement, c'est dangereux, affirme Gérald Fontaine. On n'appelle pas la 59 *killer highway* pour rien. On prend presque sa vie dans sa main chaque fois qu'on embarque sur cette route-là. »

Selon la GRC de Saint-Pierre-Jolys, il y a eu une mort et 22 blessures graves causées par des accidents sur cette section de la route 59 en 2004. Il y a eu deux morts et 16 blessures graves à date en 2005, et les policiers estiment que ce chiffre va augmenter avec l'arrivée des intempéries de l'hiver.

Pas dans les plans

La Province ne planifie pas pour l'instant d'élargir à quatre voies la route 59 plus loin que la route 210 ouest, qui mène à Saint-Adolphe. « Nous ne nous penchons pas sur le jumelage d'une route avant que la quantité de circulation devienne un problème, signale le directeur exécutif de la construction et de l'entretien au ministère du Transport, Lance Vigfusson. Nous avons fait des études qui démontrent que le niveau de circulation baisse de façon dramatique après cette intersection, donc il n'est pas nécessaire de jumeler la route au Sud de la 210. »

Selon Lance Vigfusson, la prochaine étape serait de d'élargir à quatre voies la route 59 jusqu'à la route 52, qui mène à Steinbach, mais la Province ne songe pas faire ces travaux dans un avenir rapproché.

DSFM EN BREF...

Garderie à La Broquerie

La construction d'une garderie à La Broquerie sera plus chère que prévue. Le projet, évalué à 600 000 $, coûtera finalement un peu plus de 700 000 $.

« Nous attendons de savoir si la communauté de La Broquerie pourra avoir accès à plus de fonds, explique le commissaire adrien Grenier. L'entente stipule que la DSFM fournit 300 000 $. La communauté doit donc trouver les 100 000 $ de plus. Il ne devrait pas y avoir de problèmes, mais nous attendons une confirmation avant de procéder à la construction. »

La garderie sera annexée à l'école Saint-Joachim. Elle aura un espace d'environ 3 600 pieds carrés et pourra accueillir 47 enfants. On y trouvera aussi une pré-maternelle.

Petite enfance

La DSFM participera à un projet sur la petite enfance. La DSFM recevra près de 500 000 $ pour le projet de trois ans qui permettra de connaître les besoins des enfants dans plusieurs domaines dont la santé physique et le bien-être, le développement du langage, les aptitudes de communications et les connaissances personnelles.

Le projet sera réalisé en collaboration avec la Fédération provinciale des comités de parents et la Société franco-manitobaine. Les détails de l'entente devraient être finalisé dans les prochaines semaines.

Déménagement prochain?

À Saint-Boniface, Scott Screen and Wire serait sur le point de quitter son usine près de l'école Taché.

« Le déménagement devrait être fait d'ici la fin de novembre, explique la trésorière de la DSFM, Annette Tétrault. Scott Screen and Wire rénove présentement un édifice acheté cet été. Nous avons donc bon espoir qu'ils agiront de bonne foi. » Les travaux de construction du débarcadère commenceront sous peu.

Par ailleurs, l'école Taché fait circuler un sondage pour connaître l'opinion de la communauté sur les projets d'agrandissements de l'école. Dans le feuillet distribué aux maisons, on peut lire une brève description de la situation. On y énumère aussi les différents projets d'agrandissement en demandant aux gens de les mettre en ordre de priorité.

DSFM

Une victoire pour Saint-George

Après des années d'attente, les parents de l'école communautaire Saint-Georges ont enfin reçu de bonnes nouvelles.

Mélanie MORIN

Les parents de l'école communautaire Saint-Georges (ÉCSG) ont profité de la venue des commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) dans leur village pour faire part de leurs inquiétudes et besoins immédiats.

En mai dernier, les commissaires ont appuyé la demande des parents pour la construction d'une nouvelle école. « Nous réalisons que le comité de construction a des étapes à suivre et que ceci prendra du temps, mais nous vivons des situations urgentes que nous ne pouvons plus ignorer, a indiqué un parent de Saint-Georges membre du comité de construction de l'école, Natalie Lécuyer »

Les inscriptions de l'ÉCSG sont à la hausse depuis quelques années 61 élèves y sont présentement inscrits. De 8 à 10 nouvelles inscriptions sont attendues l'an prochain et jusqu'à 12 pour l'année suivante, ce qui porterait le nombre d'élèves à environ 80 en septembre 2007.

« Nous voulons que ces jeunes deviennent nos diplômés, a expliqué Natalie Lécuyer. Notre histoire depuis 12 ans n'est pas très réussie à cet effet et il nous faut l'appui de la DSFM pour que nous changions cet historique. Nous ne voulons plus perdre d'élèves en raison d'espaces ou d'installations inadéquates, ou encore pour une programmation qui n'attire pas nos adolescents à rester parmi nous. » Entre 1995 et 2001, seulement 12 élèves ont été diplômés de l'ÉCSG.

Les parents ont donc formulé cinq demandes aux commissaires : agrandir la salle de classe des 6e, 7e et 8e années dès décembre 2005; obtenir une classe portative moderne pour le secondaire dès le printemps 2006; offrir dès aujourd'hui une allocation monétaire qui compense le manque d'un gymnase; appuyer au plan technique une programmation culturelle dynamique pour les élèves; et finalement, accorder une subvention dès cette année scolaire à la prématernelle Les P'tits Loups.

Les commissaires de la DSFM ont été à l'écoute de ces demandes et ont accepté d'aider les parents dans certaines de leurs demandes.

Agrandissement

La classe des 6e, 7e et 8e années sera donc agrandie à temps pour le retour en classe en janvier. Les bureaux de la direction seront déménagés dans une partie de l'espace occupé par la bibliothèque Allard, ce qui ne plaît pas au comité de la bibliothèque municipale.

« Nous avons été surpris par la demande, a indiqué un membre du conseil d'administration de la bibliothèque Allard, Odile Dubé. Nous voulons que la DSFM mette en place un comité de consultation. Nous avons aussi besoin de temps pour nous organiser, mais nous sommes ouverts à travailler avec la DSFM en autant que les dates d'échéance sont raisonnables. »

Subvention pour la prématernelle

Les parents demandaient 5 000 $ pour la prématernelle pour permettre d'offrir des services gratuits comme le fait la garderie anglophone locale. Les commissaires ont accepté de verser 3 000 $.

« Nous avons un précédent, a souligné la commissaire Yolande Dupuis. Il y a quelques années, nous avons accordé 3 000 $ à la garderie Le p'tit bonheur pour aide au déménagement. Cela n'a pas causé de problème. Nous faisons encore face à une exception et nous devons aider Les P'tits Loups. »



photo : Mélanie Morin

Natalie Lécuyer et Élise Zolinski, respectivement membre du Comité de construction de l'école communautaire Saint-Georges et présidente du Comité scolaire.

Un gymnase

La demande de compensation monétaire en l'absence d'un gymnase a trouvé un appui auprès du commissaire André Carbonneau. « Nous sommes dans un état d'urgence, a-t-il avancé. Étant donné les droits constitutionnels d'avoir des installations physiques adéquates et la résolution d'une situation identique dans les Territoires du Nord-Ouest, il faut procéder à un emprunt pour la construction d'un gymnase attaché à l'école.

« Ce n'est pas juste un besoin urgent, a-t-il poursuivit. Ça va plus loin. On parle de rétention du recrutement. Un gymnase va démontrer que les parents peuvent avoir de l'espoir en attendant la construction de la nouvelle école et amènera un nouveau souffle dans la communauté. »

La DSFM demandera donc au Ministère de l'Éducation la permission d'emprunter. « Nous ne pouvons rien faire tant que nous n'avons pas l'approbation de la Province, a indiqué le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Nous sommes au début d'un grand trajet. Il y a de nombreuses étapes à suivre qui prendront au moins deux ans. » Le projet de construction d'un gymnase est estimé à au moins 2 millions $.

Pour les parents de l'ÉCSG, cette nouvelle arrive à point. « Finalement, nous avons des résultats, a dit la présidente du Comité scolaire, Élise Zolinski. Nous sommes enfin entendus. Il y a encore de nombreuses inquiétudes, mais nous sommes aussi plein d'espoir. »

Exemple à suivre à Yellowknife

Les parents de l'école communautaire Saint-Georges (ÉCSG) ont cité un cas venant des Territoires du Nord-Ouest (TNO) pour soutenir leurs demandes. Les parents de l'École Allain-Saint-Cyr ont déposé une demande semblable devant un tribunal des TNO, qui a tranché en leur faveur en juillet.

L'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY) a poursuivi le gouvernement des TNO. Ils ont exigé que des mesures soient prises pour respecter le droit à l'instruction des élèves francophones, qui étaient lésés selon eux.

Le juge a tranché en faveur des parents et le gouvernement a dû garantir l'accès à un gymnase répondant pleinement aux besoins de l'école, à un laboratoire de sciences, à des locaux pour les arts industriels et ménagers. Les TNO ont aussi dû fournir deux classes portatives annexées à l'école par un couloir et mettre à la disposition de l'école, en tout temps, un autobus pour transporter les élèves aux endroits plus éloignés pour ne pas perdre trop de temps d'enseignement.

Toutes ces mesures ont dû être mises en vigueur dès le début de l'année scolaire 2005, ce qui a laissé environ deux mois au gouvernement pour s'organiser.

CANAL DE DÉRIVATION

Ritchot devant la cour fédérale

La Municipalité rurale de Ritchot conteste devant la cour fédérale le processus d'études et de consultations qui a mené à l'élargissement du canal de dérivation.

Marie-Chantal BÉDARD

Le conseil de la Municipalité rurale de Ritchot et des groupes de citoyens s'inquiètent face à l'expansion du canal de dérivation. « On ne peut accepter que l'inondation des foyers de 5 000 personnes fasse partie de la solution au problème des inondations », affirme le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Robert Stefaniuk.

C'est ce qui amène la municipalité rurale à se tourner vers la cour fédérale, à qui elle demande de revoir le processus d'études et de consultations qui a mené aux travaux actuels sur le canal de dérivation. « Nous demandons qu'une véritable étude d'impact environnemental soit menée par une commission indépendante », explique le préfet.

Robert Stephaniuk reproche au processus le fait que l'étude d'impact environnemental n'ait pas été menée par un groupe indépendant. Il trouve injuste que les inquiétudes des résidants de Ritchot n'aient pas été considérées lors des consultations publiques. Et il n'aime pas que l'opération du canal puisse causer des inondations artificielles, qui n'auraient pas lieu si le canal n'entrait pas en fonction.

« Il y a d'autres solutions, avance Robert Stefaniuk. Elles auraient coûté plus cher. Mais il vaut mieux dépenser l'argent maintenant pour bien résoudre le problème, plutôt que d'approuver un projet qui entraînerait la destruction de maisons et de terrains, et compenser ensuite les propriétaires. »

En mars 2004, le gouvernement provincial a adopté la Loi sur le canal de dérivation de la rivière Rouge. En cas d'ouverture des vannes du canal au printemps, et si le canal fonctionne l'été en situation d'urgence, cette loi prévoit que les propriétaires qui seraient inondés en raison du fonctionnement du canal pourraient êtres compensés par la suite.

Mais Ritchot estime que la loi reste floue sur ces compensations, et ne précise pas qui paierait la note. « Les conditions de compensation ne sont pas claires », estime Robert Stefaniuk.

Dans le cas d'une inondation qui dépasse les niveaux de 1 dans 30 (susceptible de se produire à tous les 30 ans), c'est l'Organisation des mesures d'urgences du Manitoba qui administrerait les programmes de compensation. La Loi prévoit que le financement serait assuré par la Provincial et fédéral, mais sans pouvoir indiquer l'engagement du fédéral. « En ce moment, il n'y a pas d'engagement officiel de la part du gouvernement fédéral quant à sa participation au programme de compensation d'inondation artificielle », confirme le directeur de l'infrastructure et des opérations au ministère de la Gestion des ressources hydriques du Manitoba, Steven Topping.

Le recours au tribunal est la plus récente des démarches effectuées par les résidants de Ritchot. La Municipalité et de nombreux groupes de citoyens ont exprimé leur opposition et inquiétudes au cours des consultations publiques, organisées par la Commission de protection de l'environnement (CPE), qui ont eu lieu du 15 février au 10 mars 2005.

« Nous ne sommes pas contre l'idée d'améliorer le canal et la protection contre les inondations, souligne le biologiste et président du North Ritchot Action Committee, Robert Stewart. Mais nous tenons à ce que les décisions prises soient basées sur une étude d'impact environnemental correctement menée, ce qui à notre avis n'a pas été le cas. »

Mauril Bélanger s'estime satisfait

Qu'a donc fait le gouvernement fédéral depuis son adoption du fameux Plan Dion en 2003? Portrait de mi-parcours de Mauril Bélanger.

Jean-François BERTRAND (APF)

Le ministre responsable des langues officielles, Mauril Bélanger, a déposé le 27 octobre le rapport de mi-parcours du Plan d'action pour les langues officielles. Ce plan quinquennal adopté en 2003 avait été surnommé Plan Dion, du nom du ministre Stéphane Dion qui l'avait conçu.

Deux ans après son adoption, Mauril Bélanger constate que seulement 123,4 millions $ ont été dépensés en deux ans, sur les 751,3 millions $ prévus. Mais le gouvernement devait d'abord établir les structures, et les communautés minoritaires, fournir des plans.

« Cela devrait aller en accélérant », a donc déclaré le ministre, selon qui le Plan d'action représente un changement de culture dans l'appareil gouvernemental. Auparavant, tout ce qui touchait les langues officielles passait par le ministère du Patrimoine canadien. Le Plan d'action demande maintenant aux autres ministères de prendre leurs responsabilités face aux langues officielles. « Dans l'ensemble, maintient Mauril Bélanger, d'ici à 2008, les 750 millions $ auront été complètement engagés et même dépassés. »



Photo : Jean-François Bertrand

Mauril Bélanger dépose le rapport de mi-parcours.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, dont les commentaires apparaissent en annexe au rapport, soutient que les résultats sont « encourageants, mais des ajustements sont nécessaires. »

Pour le président de la FCFA, Jean-Guy Rioux, « il y a eu des progrès énormes dans certains secteurs », dont les domaines de la santé, de la petite enfance et de la justice. Ailleurs des ajustements financiers sont nécessaires. « Si on ne donne pas d'argent, le travail fait jusqu'à maintenant ne pourra pas continuer », estime Jean-Guy Rioux.

La FCFA, qui envisage déjà les revendications en vue de la deuxième génération du Plan d'action, estime qu'il faut à la fois de la patience et de la confiante en l'avenir, « et nous avons les deux », affirme son président.

Le rapport en bref

Le Plan d'action vise plusieurs secteurs de la vie en français ainsi que des partenariats fédéral-provincial. Voici un bilan par secteur du rapport de mi-parcours :

En éducation, il est trop tôt pour prédire l'effet des investissements dans ce secteur, dont les objectifs s'échelonnent sur une dizaine d'années. Les discussions avec les ministres de l'Éducation n'ont pas toutes porté fruit.

Développement des communautés : des ententes avec sept provinces ont été conclues en petite enfance. La contribution du Plan d'action à l'alphabétisation familiale a aussi eu un effet levier.

Progrès importants en **santé**, entre autres pour le taux d'admission dans les disciplines de la santé en français, qui a presque triplé, se chiffrant à 315 en 2004 dans l'ensemble des 52 programmes de niveau universitaire et collégial.

Justice : Justice Canada a doté les associations de juristes d'expression française et leur fédération nationale d'un financement « modeste, mais stable » de 600 000 $ sur cinq ans. Le Ministère a de plus appuyé une cinquantaine de projets.

Immigration : l'objectif du Plan d'action était de faire passer la proportion des immigrants francophones s'établissant en milieu minoritaire de 3,1 % en 2002 à 4,4 % en 2008. Selon le rapport, 4,9 % d'entre eux se sont installés à l'extérieur du Québec.

Culture, communication et animation communautaire : Patrimoine canadien a dépensé 4,5 des 19 millions $ supplémentaires alloués en vertu du Plan d'action. Mais la FCFA note que ces 19 millions $ restent une somme insuffisante.

CINÉMENTAL 2005

2 - 6 NOVEMBRE

CINÉMA GLOBE
Portage Place

CINÉMATHÈQUE
100, rue Arthur

Tous les films seront projetés au cinéma Globe (Portage Place) à l'exception de la compétition *Silence, on court!* à la Cinémathèque de Winnipeg.

Billets : **7 $**
(Films famille : 5 $ pour enfants de 12 ans et moins)

Info : **233-ALLÔ** ou **1-800-665-4443**
www.cinemental.com

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

mercredi

19h00 w/ English subtitles
LE PRINTEMPS DES VOYAGEURS - QUELQUES VÉRITÉS
Ouverture du festival | Opening night
Les coulisses fascinantes de la réalisation du documentaire Le Printemps des voyageurs, fait par Les Productions Rivard.
A fascinating behind-the-scenes look at the making of the documentary Le Printemps des voyageurs

Suivi d'une réception | Followed by a reception

jeudi

19h00
LA NEUVAINE
« La foi a-t-elle encore un mot à dire dans nos sociétés matérialistes? » Bernard Émond, *La Presse*
" Does faith still have a voice in our materialistic society?"
Bernard Émond, ***La Presse***

« Un film lumineux, bouleversant, universel! » *La Presse*

21h00 w/ English subtitles
MA VIE EN CINÉMASCOPE
Le parcours tumultueux d'Alys Robi, chanteuse québécoise de renommée internationale des années 40 à 60.
The turbulent life of Alys Robi, a world-renowned Quebec singer from the 1940s to the 1960s

« Même les étoiles les plus scintillantes peuvent tomber... mais sans arrêter de briller! » *Québec Loisirs*

vendredi

19h00 w/ English subtitles
MAMAN LAST CALL
Il veut un enfant, elle n'en veut pas. Un compromis est-il possible?
He wants a child, she doesn't. Can they reach a compromise?

« Maman last call se révèle un film charmant, amusant et touchant... un feel good movie. » Paul Villeneuve, *Le Journal de Montreal*

21h00 w/ English subtitles
HORLOGE BIOLOGIQUE
Trois gars dans la trentaine, vivant sur le party, peuvent-ils assumer la paternité?
Can three thirty something partiers embrace fatherhood?

« Trop vrai pour être faux. Provocateur à souhait! Brillant! » Marc Cassivi, *La Presse*

Suivi d'une réception | Followed by a reception

samedi

13h00
COMPÉTITION SILENCE, ON COURT !
SHORT FILM COMPETITION
Entrée gratuite | Free admission
CINÉMATHÈQUE DE WINNIPEG
Des courts métrages qui en disent long! Silence, on court à la compétition.
Short films that speak volumes! Shhh, let's sneak in and see the competition.

15h00
MALABAR PRINCESS
À tout âge, on peut trouver le bonheur en apprivoisant la souffrance.
Understanding one's inner pain can be a path to happiness.

« ... magnifiquement mis en images, où le rêve brasille comme une lueur d'espoir au creux de la nuit. » Nathalie Debavelaere, *Le Quotidien du Cinéma*

17h00 w/ English subtitles
IDOLE INSTANTANÉE
Daphnée! Cat! Mimi! Manon! Qui sera la star instantanée?
Daphnée! Cat! Mimi! Manon! Which one will become a star overnight?

« Une comédie cinglante! Rarement un film québécois m'a fait autant rire! » Carole Ménard, *Échos Vedettes*

19h00 w/ English subtitles
LA VIE AVEC MON PÈRE
Comment reprendre goût à la vie et confronter son destin avec humour et dignité?
How to regain the will to live and confront destiny with dignity and humour?

« Un très beau film!...Les interprètes sont remarquables! » Bernard Michaud, *Indicatif présent, SRC*

21h00 w/ English subtitles
C.R.A.Z.Y.
20 ans dans la vie d'une famille québécoise – un portrait exceptionnel sur les relations père / fils.
20 years in the life of a Quebec family – an exceptional portrait of father / son relationships.

« Renversant... tout simplement le meilleur film québécois depuis des années. » Brendan Kelly, *The Gazette*

dimanche

13h00
PINOCCHIO 3000
12 ans et moins : 5 $ | Age 12 and under: $5
Transposez le récit de Pinocchio en l'an 3000, avec de quoi ravir les yeux des petits de 5 à 8 ans.
The story of Pinocchio set in the year 3000! A delight for 5 to 8 year-olds

« Un imaginaire visuel de qualité, avec un souci du détail qui frappe. » Émilie Côté, *La Presse*

15h00
BOUDU
Un clochard au grand cœur, un employeur en difficulté, une épouse dépressive. Tout peut arriver.
A kind-hearted bum, a troubled boss, a depressed wife. Anything can happen.

« Boudu et Depardieu semblent véritablement faire la fête... » *Journal de Montréal*

17h00 w/ English subtitles
LE SURVENANT
L'esprit d'aventure et les valeurs du terroir peuvent-ils s'enrichir l'un l'autre, ne serait-ce qu'un temps?
Can the spirit of adventure and traditional values sustain one another, if only for a time?

« Une œuvre poétique, visuellement riche! » Gilles Carignan, *Le Soleil*

19h30 w/ English subtitles
CACHÉ
Qui est caché derrière cette image respectable?
Les apparences peuvent être trompeuses.
What is this seemingly respectable person hiding?
Appearances can be deceiving.

« Une réflexion sur le pouvoir de l'image qui envahit nos vies... » Gilles Marsolais, *24 images.*

Suivi d'une réception | Followed by a reception

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Un grand voyage pour la famille Brunet

La famille Dupont cède la place à la famille Brunet. Bienvenue aux nouveaux ambassadeurs du Festival du Voyageur!

Prune VELLOT

La famille Dupont a raccroché ses costumes de voyageurs officiels. Après deux ans de bons et loyaux services, ils passent le flambeau aux Brunet. À eux désormais de transmettre l'esprit des voyageurs et la joie de vivre pour les années 2006 et 2007!

Rasé de près, Charles Brunet ne portera pas la symbolique barbe hirsute. « Quand les voyageurs entraient dans le fort, ils étaient rasés, rappelle-t-il. C'était nécessaire pour pouvoir traiter, faire des affaires. » Barbe ou pas barbe, il assure malgré tout perpétuer la tradition.

« Le Festival est un temps de fête, qui nous rappelle à nos racines, dit-il. C'est un grand honneur pour nous d'avoir été choisis comme voyageurs officiels. Les gens sont nos invités. On veut les accueillir, les servir. On est leurs hôtes. » Gisèle Brunet considère d'ailleurs le Festival comme une grande cuisine, où tout le monde doit faire la fête et se sentir à l'aise.

Le couple est bien décidé à mettre toute son énergie dans son nouveau rôle. Ils continueront à travailler dans l'entreprise familiale de monuments funéraires, mais devront abandonner temporairement certaines de leurs activités. « C'est un poste qui demande quelques sacrifices, affirme Charles Brunet. Je vais devoir quitter l'orchestre dans lequel je jouais de la batterie. On se produisait régulièrement au Grenier de l'abbaye. Et puis, je vais aussi devoir me retirer de mon poste de président du club Richelieu. »

C'est ainsi une aventure excitante qui commence pour le couple, bien heureux d'être appuyés par leurs enfants. Benoît, Céline et Marie-Josée sont ainsi à leurs côtés. De même qu'officieusement André, leur fils aîné déjà marié. « Nous avions des incertitudes, mais nos enfants ont embarqué tout de suite, se souvient Gisèle Brunet. C'est de l'énervement et du temps, si l'on veut faire notre job comme il faut! »

Leurs enfants sont en effet très fiers et excités d'être les nouveaux voyageurs. « C'est formidable, s'exclame Marie-Josée, la benjamine de la famille. C'est un rêve, on ne le pensait pas! »

Le Festival du Voyageur a toujours fait partie de leur vie. « On a toujours porté une ceinture fléchée, eu les pieds gelés à marcher dans les rues en famille ou avec des amis », se rappelle Céline, sa sœur aînée.



photo : Prune Vellot

Charles, Gisèle, Benoît, Céline et Marie-Josée Brunet seront les voyageurs officiels pour les années 2006-2007.

En tout cas, ce sont deux années bien pleines qui les attentent. Tandis que Benoît a trouvé sa voie dans la gravure de pierres tombales et que Marie-Josée prépare les repas des résidents du Centre Taché, Céline poursuit ses études en histoire du Canada au Collège universitaire de Saint-Boniface et travaille dans une école élémentaire en tant que monitrice de langue.

Assez impliqués dans la vie communautaire, ils se sont tous trois investis au Grenier de l'abbaye. Ils se préparent désormais à vivre une nouvelle expérience, sans doute très amusante, mais qui leur promet de courtes nuits. « Il va falloir qu'on apprenne à dormir avec nos costumes », plaisante Céline.

L'enthousiasme ne semble pas leur manquer et ils rayonnent dans leurs nouveaux vêtements de voyageurs. Au point que Benoît déclare devoir « guetter » ses sœurs. Il ne faudrait pas qu'on les enlève!

Marcien LeMay raconté

Marcien LeMay nous as quittés, mais il n'est pas oublié.

Mélanie MORIN

« J'ai tellement d'histoire que j'en oublie plusieurs. » C'est sur cette citation de Marcien LeMay que débute *Marcien LeMay l'art de se réinventer*. Le livre de Louis-Philippe Ouimet paraît dans le cadre de l'exposition rétrospective de la carrière de l'artiste décédé en septembre. (1)

« Quand la Maison des artistes visuels francophones m'a approché pour être co-commissaire de l'exposition sur Marcien LeMay, je n'ai pas hésité une seule seconde, indique Louis-Philippe Ouimet. Au départ, je devais m'occuper des textes qui expliqueraient les œuvres, mais en y pensant un peu, je suis arrivé avec l'idée d'un livre. C'était un projet un peu fou, mais je suis très fier du résultat. J'ai fait le maximum que je pouvais faire. »

Marcien LeMay l'art de se réinventer dresse le portrait de l'artiste franco-manitobain et de ses œuvres. « On apprend qui il était, explique Louis-Philippe Ouimet. Il y a aussi une section où des artistes qui l'ont côtoyé parlent de Marcien et de son art. C'était important pour moi qu'il n'y ait pas que mon point de vue, que le plus grand nombre possible de personnes participent au livre. »

Le projet de livre sur la carrière de Marcien LeMay tenait tellement à cœur à Louis-Philippe Ouimet qu'il n'a pas hésité à investir temps et argent dans l'aventure. « Ç'a été tout un défi, avoue-t-il. J'ai même créé ma propre maison d'édition, les Éditions du Petit Hippias, pour faire ce livre. »

L'auteur espère que les lecteurs retiendront trois choses *de Marcien LeMay l'art de se réinventer*. « Premièrement, le livre raconte la vie d'un gars d'ici, dit Louis-Philippe Ouimet. Les gens vont se reconnaître. C'est écrit simplement et il ne faut pas être un initié pour apprécier.

« J'espère également que le livre permettra de porter un nouveau regard sur la sculpture de Louis Riel qu'il a créée et toute la controverse l'entourant, poursuit-il. Et finalement, je veux que les lecteurs réalisent qu'il ne faut pas des études en Beaux-Arts pour devenir artiste. Il ne faut pas laisser les gens vous décourager. Marcien LeMay et sa liberté artistique sont un modèle à suivre. »

(1) Le livre est disponible à la maison des artistes visuels francophones, à la Boutique du livre et à la librairie À la page.



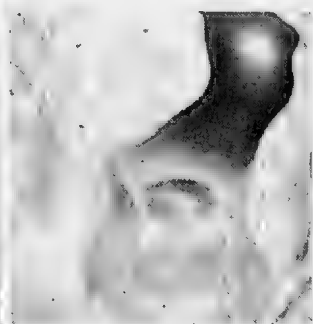
photo : Mélanie Morin
Marcien LeMay l'art de se réinventer **par Louis-Philippe Ouimet.**

▸▸▸ Sortir...

Savourez le cinéma

Ne manquez pas votre chance de voir du cinéma francophone sur grand écran! Le festival de films ***Cinémental*** est de retour avec des long-métrages manitobains, québécois et français, sans oublier le concours ***Silence, on court!*** Présenté du 2 au 6 novembre au cinéma Globe. Renseignements : 233-ALLÔ ou www.cinemental.com.

Dans les étoiles



Découvrez l'art cosmique du peintre manitobain ***Chard Chénier*** à l'occasion de l'exposition *Au sein des astres*, présentée à l'Alliance française. Tableaux inspirés des étoiles et des galaxies. Renseignements : 477-1515.

Pour les petits



Le MTS Centre présente une comédie musicale destinée aux tout-petits. Chantez et dansez en famille en compagnie de ***Winnie l'ourson*** et ses amis ***Tigrou*** et ***Coco lapin***. Redécouvrez la Forêt des rêves bleus avec *Disney Live!*, en spectacle le 10 novembre à 18 h 30. Billets : 780-3333.

Hommage au talent autochtone



L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente, le 5 novembre, le spectacle *Spirit of the Wind*. En vedette : l'auteure-compositeure ***Buffy Sainte-Marie*** et la violoniste ***Tara-Louise Montour***, qui présentera la première mondiale d'une nouvelle pièce du compositeur canadien Malcom Forsyth. Billets : 949-3999.

ARTS VISUELS

Rétrospective d'une carrière prolifique

Marcien LeMay est surtout connu pour sa sculpture de Louis Riel. Mais sa carrière ne se résume pas qu'à cette œuvre.

Mélanie MORIN

La Maison des artistes visuels francophones présente une exposition rétrospective de la carrière de Marcien LeMay. Du 4 novembre au 29 janvier, l'événement se veut en quelque sorte un hommage à l'artiste décédé en septembre.

« Il y a des œuvres connues, mais d'autres qui n'ont jamais été montrées, explique la co-commissaire de *Marcien LeMay une rétrospective*, Nicole Coulson. J'espère que l'exposition suscitera la réflexion sur le travail de Marcien.

« Il est surtout connu comme artiste pour sa sculpture de Louis Riel et son encaustique, poursuit-elle. Mais il y a plus que cela. Il faisait aussi de la peinture. L'exposition est définitivement une occasion de découvrir de nouvelles choses. »

Au total, 12 œuvres sont exposées. « Je voulais que ce soit représentatif de tout ce que Marcien a fait, indique Nicole Coulson. J'ai donc essayé de choisir des œuvres très fortes. Chaque décennie de ces cinquante années en tant qu'artiste est représentée. La plus vieille œuvre de l'exposition date de 1951 et la plus récente de 2005. »

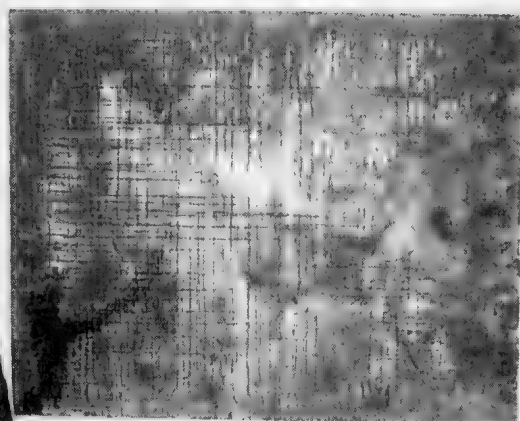



photo : Mélanie Morin

La co-commissaire de l'exposition sur la carrière de Marcien LeMay, Nicole Coulson avec la dernière œuvre de l'artiste, *Life and Cancer*.

À ces 12 sculptures et peintures s'ajoute une exposition de photographies sur le processus qui a mené à la création et la réalisation de la fameuse sculpture de Louis Riel que Marcien LeMay avait réalisée en collaboration avec Étienne Gaboury. « C'est une exposition qui a été créée en 2001 et montrée au Collège universitaire de Saint-Boniface, signale Nicole Coulson. Nous y voyons en photo, les méthodes de construction et de création de la sculpture.

« Cette œuvre est la plus importante de la carrière de Marcien, ajoute-t-elle. C'est un peu ce qui a défini sa carrière. Elle a eu un grand impact sur sa vie aussi. On ne pouvait pas faire une exposition rétrospective sur la carrière de Marcien LeMay sans s'arrêter sur la création de la sculpture de Louis Riel. »

La Maison des artistes visuels francophones a eu l'idée de cette exposition alors que l'artiste était déjà malade. « Nous savions que son état de santé était sérieux, avance Nicole Coulson. Une rétrospective prenait encore plus de sens. C'est dommage qu'il ne soit plus ici pour voir le résultat final. Mais il a quand même eu la chance de participer au processus.

« Marcien n'a pas nécessairement été très remarqué pendant sa carrière, souligne-t-elle. Il aurait sûrement dû l'être davantage. Mais en même temps, il ne cherchait pas la reconnaissance. L'exposition rétrospective est une sorte de témoignage de sa carrière, une chance de découvrir ou redécouvrir un artiste de chez nous qui vaut la peine d'être connu. »

CONSEIL DES FEMMES FRANCOPHONNES IMMIGRANTES

Lors d'un forum provincial qui a eu lieu le 8 octobre dernier à Winnipeg, les femmes immigrantes francophones du Manitoba ont approuvé pour la première fois, à l'unanimité, la création du Conseil des femmes francophones immigrantes du Manitoba (CFIM).

Le CFIM sera le porte-parole et l'interlocuteur privilégié des femmes immigrantes francophones du Manitoba.

Le CFIM compte s'attaquer aux dossiers prioritaires qui ont été identifiés et qui sont liés notamment a l'intégration, au développement économique, à la santé et à la violence sur toutes ses formes.

Le conseil d'administration du CFIM est composé de :

Présidente : Fatou Seck
Vice-présidente : Maha Naman Basakay
Secrétaire/trésorière : Diarétou Seye
Adjointe : Aimée Mitima
Conseillères : Latifa Koussih, Fatoumata wane (Defa), Aissatou Diallo, Fanta Bouzaid

Pour toute question relative au Conseil des femmes francophones immigrantes n'hésitez pas à communiquer par téléphone avec Fatou Seck au 204 582-3270 ou par courriel a l'adresse suivant : **cfimorg@yahoo.ca**

Alliance Française

grand duo classique flûte et guitare



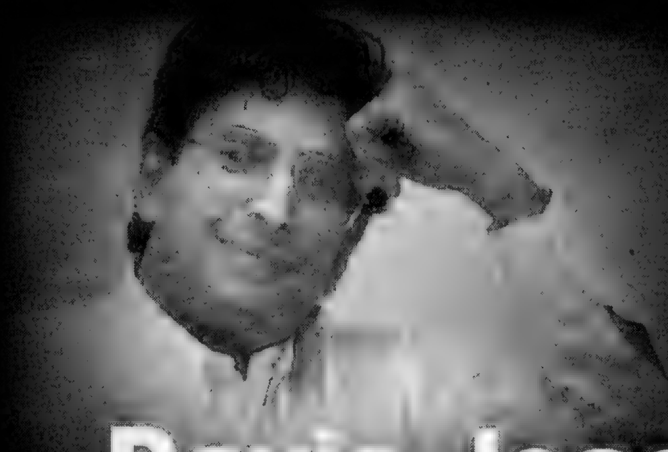








André Gilles Duchemin



Davis Joachim

20h le samedi 5 Novembre 2005

Centre culturel franco-manitobain, Salle Pauline-Boutal

Tarifs: 22 $ à la porte 20 $ sur réservation 1[illegible] $ Étudiants et Membres

Prices: $22 at the door $20 on reservation $1[illegible] Students and Members

Places non-assignées. Billets non-remboursables. Rush seating. Non refundable tickets.

Réservations et renseignements:
Reservations and Information:

477-1515 233-8972

Maison Gabrielle-Roy

Sur la rue Deschambault

Le centenaire de la Maison natale de Gabrielle Roy est l'occasion de revenir sur le travail audacieux réalisé par la Corporation Maison Gabrielle-Roy, depuis l'acquisition de l'édifice en 1997.

Prune VELLOT

La célébration du centenaire de la maison natale de Gabrielle Roy n'aurait pas la même valeur aujourd'hui, si quelques membres de la communauté n'avaient pas réuni leurs forces pour racheter, restaurer et transformer l'édifice en musée. Il a fallu leur volonté et leur enthousiasme pour préserver ce patrimoine culturel et le faire vivre.

Pendant des années, racheter cette maison a été le rêve de nombreux Franco-Manitobains. La directrice des éditions des Plaines, Sylvie Ross, se souvient : « À l'époque où je cherchais une maison, j'aurais eu envie de racheter celle de Gabrielle Roy. Malheureusement, elle n'était pas à vendre. » Comme beaucoup, elle souhaitait redonner vie à ces lieux, qui avaient été une source d'inspiration pour l'auteure. Elle aurait pu par exemple y organiser un club Gabrielle Roy.

En 1997, lorsqu'elle apprend que la Corporation Maison Gabrielle-Roy reprend le bâtiment en main, elle ne peut que se réjouir. L'écrivain aura enfin la place qui lui est due dans sa ville natale.



Photo : Archives de la Société historique de Saint-Boniface. En médaillon : Archives La Liberté

Cette photo de la maison de Léon Roy a été prise en 1912-1913. La femme et l'enfant qu'on peut voir sur la véranda ne sont pas identifiés. En médaillon : Exemple des objets qu'on peut voir exposés dans la maison : cette machine à écrire avec laquelle Gabrielle Roy a tapé son manuscrit de Bonheur d'occasion.

Pour Huguette LeGall, qui a fait partie de « l'équipe acheteuse » et siège encore au conseil d'administration, l'aventure a été passionnante. « Plusieurs groupes avaient déjà essayé de réaliser ce projet avant nous, raconte-t-elle. C'était une grosse responsabilité financière. Nous avons pris le risque de le faire. »

D'une part, il a fallu débloquer des fonds pour racheter l'édifice. D'une autre, il était aussi nécessaire d'assurer sa restauration, de remettre en état les lieux de 1905. Pour la coordinatrice de l'administration, Lucienne Wieler, l'histoire de la rénovation est captivante. « On a vu la maison se développer pour redevenir celle de Gabrielle Roy, assure-t-elle. Quand je fais visiter la maison, j'aime partager avec les visiteurs les détails de la restauration, leur expliquer la technique, l'origine du plancher ou du plâtre sur les murs. »

Le moindre objet permet de recréer l'ambiance de l'époque. En tant que bénévole du comité d'aménagement muséal, Doris Lemoine y accorde donc beaucoup d'importance. Elle s'active actuellement au catalogage de chaque chose. « Il faut décrire l'objet, en déterminer la provenance et la valeur, explique-t-elle. C'est important pour la conservation, ou en cas de disparition. »

Au final, le travail de chacun des bénévoles contribue à faire vivre la mémoire de Gabrielle Roy, dans un espace qui lui a appartenu et a marqué son œuvre. « Ses écrits se sont beaucoup inspirés du Manitoba, de souvenirs qui ont mûri en elle, rappelle Doris Lemoine. C'est un honneur pour la communauté franco-manitobaine de l'avoir comme auteure. D'une certaine manière, elle nous a fait connaître au Canada et à l'international. »

Sylvie Ross partage ce point de vue. Pour elle aussi, Gabrielle Roy est une « grande dame de la littérature, qui a su décrire les choses simples de la vie d'une belle manière ». « Elle a su transcender des barrières d'espace, de temps et de culture », s'enthousiasme l'éditrice.

Le musée permet de préserver et de transmettre cet esprit visionnaire de l'auteure. « C'est une très belle maison, qui est symbolique du rayonnement de Gabrielle Roy, déclare la présidente du Comité du centenaire, Joanne Therrien. Elle permet de mettre en valeur ce qu'elle nous a légué. »

Littérature

Au pays de Gabrielle Roy

Annette Saint-Pierre publie aux éditions des Plaines un ouvrage sur Gabrielle Roy. Une invitation à connaître plus intimement cette grande dame de la littérature.

■ Prune VELLOT

Au *pays de Gabrielle Roy* est livre original, basé sur la correspondance épistolaire de l'écrivain. Annette Saint-Pierre, qui en est l'auteure, apporte un éclairage plus intime sur la vie de l'artiste. Après avoir parcouru ces lettres, il semble qu'on relise l'œuvre de Gabrielle Roy avec un regard différent.



photo : Prune Vellot

Annette Saint-Pierre lors du lancement de son livre, *Au pays de Gabrielle Roy*, le dimanche 30 octobre

« Au départ, j'avais seulement écrit un livret à l'intention des bénévoles de la Maison Gabrielle-Roy, pour les aider lors des visites guidées, explique Annette Saint-Pierre. Et puis, j'ai découvert ces lettres inédites, qui m'ont fait voir d'autres aspects de la personnalité de l'écrivain. J'ai eu envie de faire un livre. »

Depuis sa thèse de maîtrise jusqu'à ce livre, en passant par ses rencontres avec l'auteure, Annette Saint-Pierre a toujours porté beaucoup d'intérêt à Gabrielle Roy. « Ce livre, je l'ai écrit avec le cœur, affirme-t-elle. J'ai aimé l'écrire. C'était vraiment intéressant. »

Elle raconte ainsi qu'elle a beaucoup appris sur les dernières années de vie de Gabrielle Roy : « J'ai découvert un grand désir d'affection, une envie de se rapprocher des siens, malgré la solitude de cette femme, son besoin de voyage. »

Elle serait d'ailleurs tentée de se lancer dans une deuxième édition, certaine de pouvoir trouver d'autres lettres enrichissantes. « Gabrielle Roy n'avait pas de carnet personnel, mais elle écrivait beaucoup. Il faut encore chercher et recueillir ses lettres, dit-elle. Il y a encore tellement de choses à dire! »

Gabrielle Roy a profondément marqué la vie d'Annette Saint-Pierre. Pas étonnant que cette dernière ait été au cœur de tout le travail nécessaire pour acheter et rénover la maison natale de Gabrielle Roy, puis en faire un musée. « J'ai eu de la chance de pouvoir la rencontrer, déclare-t-elle. C'était une femme très particulière, qui avait une vie très isolée. Elle accordait peu d'interventions publiques.

« Mais c'était extraordinaire de l'entendre parler de ces personnages, se souvient-t-elle. Elle avait une imagination hors pair! Elle était très aimable et très vivante, d'un grand humanisme, d'une grande fraternité. Et puis, elle a su décrire le Manitoba avec beaucoup de sensibilité, de passion et de chaleur. »

Évolution dans le temps

1906



Photo : Archives de la Société historique de Saint-Boniface

Cette photo a été prise aux environs de 1906. La première maison à la gauche est celle de la famille Bernier. La deuxième est celle de la famille Roy. On peut remarquer sa véranda caractéristique.



Photo : Archives de la Société historique de Saint-Boniface

Cette photo a été prise en février 1982, à une époque où la maison était divisée en plusieurs logements. La véranda a disparu.



Photos : Archives La Liberté

Mars 2003 : après deux ans de travail, les travaux de restauration sont à toutes fins pratiques terminés. La Maison Gabrielle-Roy a retrouvé son allure de l'époque où l'auteure y a vécu, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. La photo en médaillon donne une vue sur le bureau de Léon Roy : les murs, planchers, subdivisions et la peinture respectent l'état des lieux au début du 20e siècle.

BRIELLE-ROY



Création d'une maison-musée



Photo : Archives La Liberté



Photo : Archives La Liberté



Photo : Archives La Liberté

❶ La famille Roy en 1912. À l'arrière : Bernadette, Clémence, Adèle, Anna et Rodolphe. Au centre : Léon, Germain, Mélina (née Landry). Devant : Gabrielle. ❷ Travaux de construction : les fondations doivent être complètement refaites. ❸ Août 2001 : le maître d'œuvre des travaux, Roger Robidoux, examine les plans. ❹ 2 mai 2002 : La véranda fait sa réapparition. ❺ 20 juin 2002 : Annette Saint-Pierre en compagnie du ministre de la Culture de l'époque, Ron Lemieux. La Province fournit a fourni son appui financier aux travaux. ❻ Les travaux de rénovation se poursuivent, à l'intérieur aussi. ❼ 26 juin 2003 : enfin! La Maison Gabrielle-Roy est officiellement inaugurée. Politiciens, bailleurs de fonds et gens de la communauté se réunissent sur le parterre de la maison pour les cérémonies officielles qui seront suivies de la visite de la maison. La Corporation Maison Gabrielle-Roy peut crier victoire!



Photo : Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Fonds Marie-Anna Adèle Roy.



Photo : Archives La Liberté



Photo : Archives La Liberté



Photo : Archives La Liberté

Musée

Faire vivre Gabrielle Roy

Maintenant que la Maison Gabrielle Roy est un musée, il s'agit d'y organiser diverses activités permettant de promouvoir l'histoire et l'œuvre de l'écrivain parmi les Franco-Manitobains.

Prune VELLOT

Maintenant que la Maison Gabrielle Roy a été restaurée, aménagée, il s'agit de faire vivre le musée. La maison a 100 ans, le musée n'en a que deux! Toute l'énergie de la Corporation Gabrielle Roy doit désormais se concentrer sur l'avenir de l'édifice. « La maison a un grand potentiel, assure la coordinatrice administrative, Lucienne Wieler. Elle peut devenir l'un des endroits les plus importants à visiter à Saint-Boniface. »

Les touristes sont déjà nombreux à se rendre rue Deschambault. Ils viennent de partout, notamment du Québec, pour découvrir ces lieux qui ont marqué l'œuvre de l'auteur. Toutefois, le souhait est surtout que la communauté franco-manitobaine s'approprie cette littérature et en soit fière.

« Gabrielle Roy est une pierre d'angle pour la littérature canadienne, insiste Annette Saint-Pierre, qui a été la présidente du conseil d'administration de1998 à 2003. La maison est un joyau pour le patrimoine, qui plus est, au centre de la ville, facile d'accès. »



Photos : Archives La Liberté

24 août 2005 : une célébration pour célébrer le 100e anniversaire de la construction de la maison a, comme toujours, attiré de nombreuses personnes venues assister à la fête... et déguster de petits gâteaux!

Les bénévoles désirent véritablement voir le musée s'épanouir davantage. « Il est de notre rôle de faire connaître et rayonner l'œuvre de Gabrielle Roy, affirme Doris Lemoine, qui participe au comité de programmation. C'est un travail à long terme, toujours à refaire, afin que les jeunes la découvrent. »

Il faut faire tourner l'affaire et rien n'est jamais gagné d'avance, même si la reconnaissance est déjà considérable. « La restauration a été un projet très porteur, reconnaît Huguette LeGall, membre du Conseil d'administration. Maintenant il faut faire fonctionner le musée, le garder ouvert. C'est plus difficile, car un peu moins glamour. On pensait que l'achat et la restauration étaient les choses les plus difficiles. En fait, le fonctionnement demande autant d'effort. »

Ce nouveau défi mobilise toute l'attention de la Corporation, qui aimerait aussi assurer sa relève et voir des jeunes s'investir à ses côtés. Créer des évènements, qui incitent les gens à venir et à revenir au musée, est devenu une priorité.

L'un des principaux objectifs est d'ailleurs de collaborer avec les écoles pour faire connaître l'histoire et les ouvrages de l'auteur. L'intention est de développer autant que possible, des activités avec les enseignants. Pour le moment, aucune programmation précise n'est établie. « On réfléchit beaucoup à la manière de transmettre la passion de la lecture et de l'écriture en français », explique la présidente du comité du centenaire, Joanne Therrien.

Par ailleurs, les Mercredis de Gabrielle ont entamé leur nouvelle saison le 26 octobre, avec une conférence sur *La Montagne Secrète*, animée par l'architecte Jacques Rollier et la professeur de l'Université de Winnipeg, Carol Harvey. Tous les mois sont ainsi invités des personnes qui ont connu Gabrielle Roy ou qui ont étudié son œuvre.

Pour réaliser tout cela, des financements à long terme sont nécessaires. Les démarches auprès du gouvernement fédéral et de la Province sont en cours, mais il faut attendre. La Corporation compte donc aussi beaucoup sur le soutien de la communauté. 113 000 $ ont déjà été donnés par des femmes, il s'agit désormais de se tourner vers les hommes. 38 d'entre eux apportent déjà leur contribution de 1 000 $ chacun.

Parallèlement, des mouvements s'amorcent pour former une fondation des petits musées, qui leur permettrait de réaliser des projets en commun. Pour la Maison Gabrielle Roy, ce serait une manière supplémentaire de renforcer son attrait.

Le Club de **Bicolo**

Les monstres



❶ GÂTEAU **GÉANT**

Pour qui Porcolinot a-t-il cuit un gâteau? Relie les chiffres entre eux et tu le sauras.



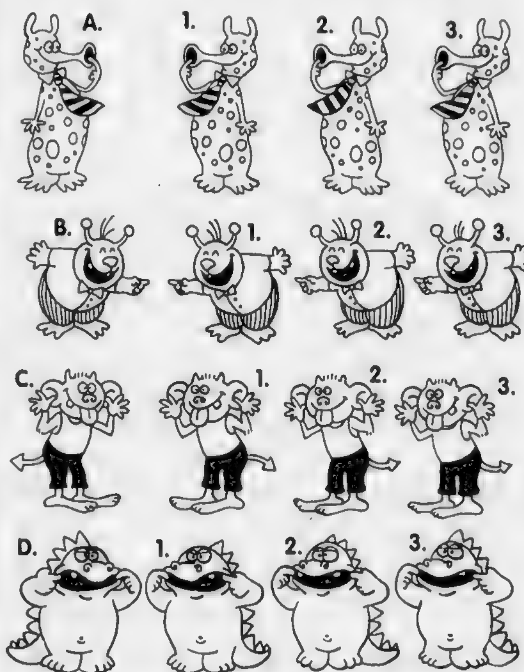
❷ LE MONSTRE **AVALEUR**

Ce monstre a le ventre rempli... de nombres. Mais il en a dédaigné quelques-uns. Sais-tu pourquoi? Les nombres que le monstre n'a pas mangés ne sont pas divisibles par .... ou .... mais bien par ....



❸ LES **GRIMACES**

Quelle est l'image en miroir de chaque monstre?



❹ MOTS **CACHÉS**

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

LES MONSTRES

G	D	E	F	F	R	A	Y	A	N	T
L	L	R	G	M	O	N	S	T	R	E
U	E	N	O	R	M	E	X	R	H	R
A	G	D	M	L	I	U	H	E	I	E
N	E	I	L	O	E	F	U	T	S	N
T	N	A	I	R	U	Q	F	N	T	I
E	D	L	F	L	I	R	P	E	O	G
T	E	F	I	M	R	I	E	V	I	A
N	A	O	O	B	L	E	U	N	R	M
O	P	C	G	R	O	S	R	I	E	I
C	M	O	N	S	T	R	U	E	U	X

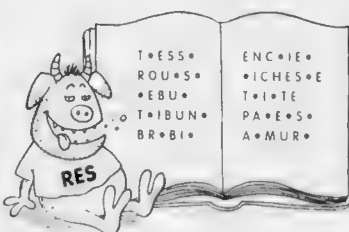
- ❑ AFFREUX
- ❑ COMIQUE
- ❑ CONTE
- ❑ DRÔLE
- ❑ EFFRAYANT
- ❑ ÉNORME
- ❑ FILM
- ❑ GLUANT
- ❑ GRIFFE
- ❑ GROS
- ❑ HISTOIRE
- ❑ IMAGINER
- ❑ INVENTER
- ❑ LAID
- ❑ LÉGENDE
- ❑ MONSTRE
- ❑ MONSTRUEUX
- ❑ PEUR
- ❑ POILU

8 LETTRES.
Dans mon cauchemar, il y avait un monstre...

____

❺ MANGEUR **DE LETTRES**

Le monstre a dévoré certaines lettres de ce cahier de vocabulaire. Grâce aux lettres qui se sont imprimées sur son t-shirt, essaie de reconstituer les mots mangés.



SOLUTIONS

2. Les nombres avalés sont des multiples de 3 et de 5; les nombres qu'il n'a pas mangés sont des multiples de 7.
3. A-1, B-2, C-3, D3.
4. Horrible.
5. Tresse, rousse, rébus, tribune, brebis, encrier, richesse, triste, paresse, armure.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Aubigny

✔ 6 novembre • ***Partie de cartes / bingo*** • 14 h • Centre communautaire • info. : Lorraine, 882-2484 ou Rita, 882-2188.

La Broquerie

✔ 11 novembre • ***Spectacle / Parti pour la gloire*** • Coup de coeur francophone • spectacle de chansons, de contes et d'humour • artistes : Dave Lawlor, Roger Dallaire, Francis Marchildon et Annette Campagne • 15 $ / bureau de poste • pas de billets à la porte • tables numérotées et réservées • 20 h • Le Bar • info. : Lynne, 424-5588.

✔ ***Cours de Danse à claquette*** • les mardi soirs • cours pour débutants : 18 h 30; intermédiaires : 19 h 30 • instructeur : Zoé Leclerc • École Saint-Joachim • info. : Lynne, 424-5588.

✔ ***Cours de peinture acrylique*** • 4 sessions de deux heures commençant à la fin octobre • instructeur : Denise Lafrenière • 30 $, matériaux inclus • pour les débutants, jeunes et moins jeunes • info. : Diane, 424-5229.

✔ ***Club de lecture*** • lecture et discussion de livres français • chaque deuxième lundi du mois. • info. : Line, 424-5082.

✔ ***Société Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie Inc.*** • recherche de bénévoles pour le C.A. • info. : 233-ALLÔ.

Lorette

✔ 18 et 19 novembre • ***Soirée Bière et Saynètes*** • 10 $ • non-fumeur • 20 h • salle paroissiale • info. : Agathe, 878-3087 ou Priscilla, 878-2758.

Parc Windsor

✔ 5 novembre • ***Journée d'ateliers / ATIM*** • pour souligner les 25 ans de l'Association des traducteurs, terminologues et interprètes du Manitoba • 35 $: membres et étudiants; 45 $: non-membres • 9 h 30 à 17 h • Hôtel Canad Inns Windsor Park • info. : 797-3247.

Saint-Boniface

✔ 2 novembre • ***Conférence / Christian Beaulieu*** • Centre de Pastorale • prêtre originaire de l'Île d'Orléans • prédicateur recherché, auteur de nombreux ouvrages à succès • ouvert au public • 19 h 30 • salle C / 622, avenue Taché • info. : 237-9851, poste 225

✔ 3 novembre • ***Vernissage de l'exposition Marcien LeMay, une rétrospective*** • 19 h 30 • Maison des artistes visuels francophones • info. : 237-5964.

✔ 3 novembre • ***Lancement du livre Marcien LeMay, l'art de se réinventer*** • auteur : Louis-Philippe Ouimet • 19 h 30 • Maison des artistes visuels francophones • info. : 237-5964.

✔ 3 novembre • ***La Série « EUX »*** • Service d'animation culturelle • les jeudis en novembre • des musiciens de la communauté présenteront des spectacles • invités : Benwah et Daniel Roy • 12 h à 13 h • Centre étudiant du CUSB.

✔ 3 novembre au 15 décembre • ***Session Affirmation de soi*** • Pluri-elles • 7 sessions • les jeudis • 18 h 30 à 20 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 3 novembre • ***Keith Price Trio et invités*** • gratuit • un jam-session de jazz • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 4 novembre • ***Quelques arpents de pièges*** • 17 h • gratuit • animateur : Édouard Humphrey • légère prestation de Marie-Josée Clément dès 19 h 30 • salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 4 novembre • ***Lancement du disque de Noël*** • La Chorale des Intrépides • mini-concert, vin et fromage • entrée libre • 20 h • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM.

✔ 4 novembre • ***Concerts de jazz canadien*** • invités : Le trio de Steve Amirault • billets : CCFM : 233-8972 ou McNally Robinson • 20 h • salle Pauline Boutal du CCFM.

✔ 5 novembre • ***Grand duo classique - flûte et guitare*** • billets : 20 $ pour étudiants et membres, 22 $ à l'avance et 22 $ à la porte • 20 h • salle Pauline Boutal du CCFM • info. : Alliance française, 477-1515 ou CCFM 233-8972.

✔ 6 novembre • ***43e Souper-rencontre de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée*** • pas de billets à la porte • audiovisuel sur les missions • 17 h 30 • 290, rue Dubuc • info. : 775-6372 ou 253-8028.

✔ 8 novembre • ***Session d'info / l'estime de soi*** • Pluri-elles • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 8 novembre • ***Mardi Jazz*** • invité : David Hasselfield • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 8 novembre • ***Dîner-rencontre de la Chambre de commerce francophone de Saint Boniface*** • invité : Daniel Lussier, directeur général du Festival du Voyageur • confirmer votre présence avant 16 h le 4 novembre • 11 h 45 à 13 h • Hôtel Norwood • info. : Joanne, 235-1406.

✔ 9 novembre • ***Lancement du Livre d'architecture d'Étienne Gaboury*** • 17 h à 19 h • Centre des étudiants du CUSB.

✔ 10 novembre • ***Session d'info / l'Harcèlement sexuel au travail*** • Pluri-elles • 13 h 30 à 15 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 12 novembre • ***Spectacle / Partis pour la gloire*** • Coup de coeur francophone • 3 artistes fransaskois et un franco-albertain • spectacle de chansons, de contes et d'humour • artistes : Dave Lawlor, Roger Dallaire, Francis Marchildon et Annette Campagne • billets : 15 $ au CCFM ou à la porte • 20 h • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 13 novembre • ***Partie de cartes*** • Club Éclipse • coût d'entrée : 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale.

✔ 14 novembre • ***Atelier : Le CV et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 14 novembre • ***Rencontre du Club La Lucarne*** • sujet : 2e partie de «La détresse et l'enchantement» • 13 h • Maison Gabrielle-Roy / 375, rue Deschambault • info. : Yvette, 235-0069.

✔ 15 novembre • ***Session d'info / Communiquer pour se faire comprendre*** • Pluri-elles • pour les parents • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 15 novembre • ***Les instruments de musique*** • lecture de livres, activités de science, fabrication d'instruments de musique • pour les enfants et les parents / gardiennes • 10 h à 11 h • Centre de la petite enfance - Précieux-Sang 209, rue Kenny • info. : Joanne Colliou, 231-2350.

✔ 16 novembre • ***Commémoration des tombes*** • Union nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba • messe : 11 h • dépos des gerbes : midi • réception : sous-sol de la Cathédrale • Cimetière de la Cathédrale.

✔ 17 novembre • ***Atelier : La recherche emploi*** • Pluri-elles • sujet : techniques de recherche d'emploi • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 17 novembre • ***Spectacle / Chacun dans son espace*** • Coup de coeur francophone • invité : Vincent Vallières • billets : 13 $ à la réception du CCFM ou à la porte • 20 h • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 17 novembre • ***Keith Price Trio et invités*** • gratuit • un jam-session de jazz qui réunit trois musiciens dont un invité spécial • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 17 novembre • ***Les Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • activité sociale • réunion à 10 h 30 / local 3303 du CUSB (côté nord) • suivi du dîner à midi (Lanterne Rouge ou autre).

✔ 18 novembre • ***Vente d'artisanat*** • Auxiliaire de l'Hôpital général Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface (351 Taché) • info. : Michelle Savard, 237-2889.

✔ 18 novembre • ***Série Lions de Jazz*** • en partenariat avec l'Université du Manitoba • billets : 10$, en vente à la réception du CCFM • 20 h • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 20 novembre • ***Déjeuner aux crêpes*** • des jeux et un spectacle • prélèvement de fonds pour la pré maternelle « Le P'tit Bonheur » • 10 h à 14 h • sous-sol de La Cathédrale • info. : Mona, 231-0269.

✔ 21 novembre • ***Atelier : la préparation pour l'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ ***Centre jeunesse*** • pour les jeunes de 10 à 16 ans • basketball, foosball, hockey sur table, matériaux d'art, table de billard, tennis sur table, baseball • les mardis et jeudis • 18 h 30 à 21 h 30 • Centre Notre-Dame / 271, rue de la Cathédrale.

Saint-Claude

✔ 2 novembre • ***Foire information*** • kiosques variés • recevez votre vaccination antigrippal • 10 h 30 à 15 h • salle récréatif • info. : 248-7270.

✔ 6 novembre • ***Foire annuelle d'artisanats de Noël / vente de pâtisseries*** • réservation de table : Michelle, 379-2848 • 11 h à 15 h • Centre communautaire.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 3 novembre • ***Soirée Un Noël sans stress*** • Conseil des femmes en santé Sud-est / Accès Santé • présentation, skit comédie / Le monstre du stess, C'est qui?, démonstrations et kiosques, goûter • 19 h • La cabane à sucre.

✔ 5 novembre • ***Vente d'artisanats*** • 9 h 30 à 15 h • Centre récréatif.

Saint-Vital

✔ 9 novembre • ***AGA de l'Union Nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba*** • 19 h 30 • Chalet Louis-Riel.

✔ 13 décembre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit*** • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes • 18 h 30 à 19 h 30 • École Christine-Lespérance • info. : Linda, 237-9666.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 4 novembre • ***Danse du Bon vieux temps*** • 5 $ par personne • sans alcool • 20 h à 23 h 30 • Salle de la Legion / 80, chemin Arena • info. : Gerald, 422-5687 ou Bernie, 422-5909.

✔ 18 novembre • ***Concert de Georges Hamel*** • 20 h • École Pointe-des-Chênes • info. : Brunel, 422-8367 ou Laurent, 422-5310.

Sainte-Geneviève

✔ 5 novembre • ***Souper spectacle*** • Comite culturel • musique : Les Artisans • 15 $ • 19 h • Centre communautaire • info. : Blandine, 422 5246 ou Juliette, 422 8097.

Somerset

✔ 8 novembre • ***Foire information*** • kiosques variés de services • recevez votre vaccination antigrippal • 10 h 30 à 15 h • salle communautaire • info. : 248-7270.

✔ 13 novembre • ***Présentation du film AURORE*** • Cinémental • 14 h 30 • Cinéma Lorne • info. : Yvette, 248-2515.

Winnipeg

✔ jusqu'au 9 janvier • ***Au Sein des Astres*** • Alliance Française du Manitoba • une exposition des œuvres de Richard « Chard » Chenier • 934, Avenue Corydon • info. : 477-1515.

✔ 18 novembre • ***9e Gala Beaujolais Nouveau*** • Alliance Française du Manitoba • 95 $ (reçu d'impôts de 40 $) • 18 h • Crystal Ball Room / hôtel Fort Garry • info. : Teresa Collins, 477-1515.

Autres

✔ ***Guides franco-manitobaines*** • recherche de dames pour siéger au conseil d'administration • expérience guide serait un atout mais pas nécessaire • 15 h à 15 h • info. : 237-6217.

✔ 1 novembre 2005 au 15 mars 2006 • ***20e Prix littéraire international francophonie*** • ouvert à tous les auteurs, poètes et écrivains, de langue française, dans les catégories ; nouvelle; poésie classique; poésie libre, libérée et sonnet • règlements : christianulmer@free.fr.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Dindon burger méditerranéen

1 1/3 lb (600 g) dindon haché
1 1/2 oz (45 g) oignon blanc, haché très finement
1/4 tasse (65 ml) persil, haché très finement
2 c. à thé (10 ml) paprika
1 c. à thé (5 ml) coriandre, moulue
1/2 c. à soupe (7 ml) sel
1 c. à thé (5 ml) poivre du moulin
1/8 lb (60 g) fromage de chèvre, affiné, de type bûchette, coupé en 4 tranches
1 gousse ail, écrasée
2 c. à thé (10 ml) gros sel
2 c. à thé (10 ml) romarin, séché
1/4 tasse (65 ml) huile d'olive
8 tranches pain

- Mélanger les 7 premiers ingrédients et façonner 4 boulettes.
- Cuire dans un poêlon chaud pendant 4 à 5 minutes de chaque côté ou jusqu'à ce qu'un thermomètre à viande indique une température interne de 80 °C (175 °F).
- Préparer le pain grillé en écrasant au mortier l'ail, le gros sel et le romarin. Ajouter à ce mélange l'huile en filet.
- Badigeonner chaque tranche de pain de cette préparation et griller à feu vif pendant 1 à 2 minutes.
- Déposer une boulette sur chaque tranche de pain, recouvrir de fromage de chèvre et garnir de légumes grillés.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

par Annie Bourret



La quadrature du sexe

L'attribution du féminin et du masculin est une survivance du latin en français tout comme dans les autres langues qui dérivent du latin – portugais, italien, roumain et espagnol. Contrairement à l'idée reçue, le genre n'est pas universel. Le hongrois ne possède pas de genre grammatical. Cependant, l'absence de genre grammatical ne signifie pas l'absence de genre naturel (le sexe) en hongrois, qui distingue papa de maman. Tout en classant les femmes dans la catégorie des « objets inanimés », l'iroquois emploie le genre féminin universel, contrairement à un très grand nombre de langues.

En ce qui concerne les objets, aucune logique ne régit l'attribution d'un genre ou l'autre. La mort, d'essence féminine en français et en russe, sera représentée par un homme en suédois et en allemand. La vie possède un genre masculin en tchèque, le péché un genre féminin en allemand. En réalité, l'arbitraire domine en matière de genre grammatical. Malgré, cela, on perçoit le genre comme renvoyant à l'ordre naturel dans notre univers. Notre instinct linguistique trouve naturelle l'attribution de genres différents à la poule et au coq. Si on applique ce concept à tout ce qui est animé, cet instinct linguistique pourrait bien être pris en défaut. En toute logique, on devrait dire « la pommière donne un fruit qu'on appelle un pomme », puisque l'arbre reproducteur s'apparente bien plus à la femme qu'à l'homme. À moins qu'on ne décide d'associer l'idée de petitesse (éminemment féminine dans la langue française, avec la fragilité ou la délicatesse) à celle des fruits, justifiant ainsi leur genre féminin. Dans les deux cas, on aura admirablement suivi l'instinct linguistique, qui obéit à la loi du genre, instinct qui est au cœur du système de la langue française!

Une question demeure : pourquoi avons-nous cette impression que certains mots « méritent » leur genre? Et si c'est le cas, pourquoi s'embarrasser de paires d'équivalents masculin-féminin comme océan–mer, sol–terre ou feu–flamme?

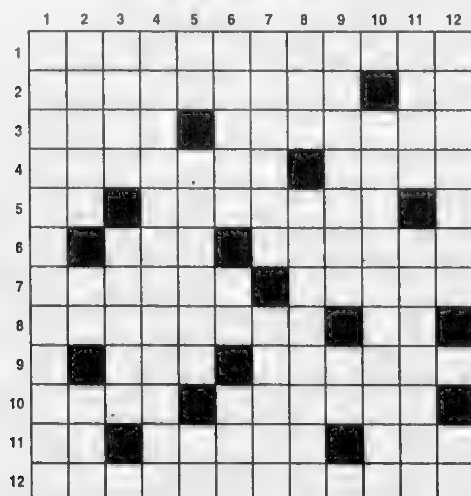
Les grammairiens Damourette et Pichon ont méticuleusement analysé la répartition des deux genres (qu'ils appellent la « sexuisemblance ») dans *Des mots à la pensée*, un ouvrage monumental qui a exigé 29 ans de travail (1911-1940). Pour eux, la langue reflète les mentalités et à chaque catégorie mentale correspond une catégorie grammaticale. Damourette et Pichon « expliquent » ainsi la prédominance du féminin dans les noms de machines où les femmes sont les auxiliaires de l'homme, tout comme les machines qui ne peuvent rien sans le moteur, qui leur communique sa puissance. La moissonneuse ou la calculatrice ne sont que des machines mues par une force extérieure. Comparez-leur le moissonneur ou l'ordinateur, d'un côté, l'être humain, de l'autre, un objet autonome et performant.

Selon une telle théorie, le genre « naturel » motive l'attribution du genre grammatical, puisqu'on fait correspondre les qualités de chaque sexe à des objets. Le genre serait alors une métaphore sexuelle où l'homme actif contraste avec la femme passive, de là à l'attribution consciente du genre grammatical idoine à un objet ou une réalité.

Très risible à votre avis? C'est pourtant un imaginaire collectif nourri d'une telle idéologie qui a montré tant de résistance à féminiser les titres de professions traditionnellement masculines depuis le début du siècle. Cette conception a également freiné l'emploi de mots au féminin déjà « occupés » : comme elle désigne la science, la profession et le médicament, la *médecine* ne peut s'encombrer d'un quatrième sens! Pour éviter cette quadrature du sexe, on a fait de médecin un terme épicène c'est-à-dire dont la fin ne change pas avec le genre (une médecin, un médecin). Un phénomène plus courant qu'on ne le croit en français si on pense à *élève, hygiéniste, géographe, architecte* ou *gestionnaire*.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 365



HORIZONTALEMENT

1. Personnes qui participent à la rédaction d'un journal parlé ou écrit.
2. Caractère de ce qui est annuel. - Il faut les chercher au début du passage.
3. La même chose. - Supprimerait.
4. Épargner à l'excès. - Jetai les pieds de derrière avec force, en parlant du cheval.
5. Personnel. - Narines.
6. Manche au tennis. - Exact.
7. Soldat nouvellement recruté. - Semblable.
8. Mettre beaucoup de fougue (s'). - Elle dut se contenter de brouter.
9. Acquière. - Disposais comme enjeu.
10. Appât pour le poisson. - Groseillier noir.
11. Interjection. - Déniait. - Empereur.
12. Tordaient à plusieurs reprises.

VERTICALEMENT

1. Sortiraient violemment, en parlant d'un liquide.
2. Averse. - La fin d'un beau bec. - Conception assistée par ordinateur.
3. Pronom indéfini. - Le souverain de l'Iran.
4. Pratiqueraient un mode de digestion comme les vaches.
5. Renforce une négation. - Préparé simplement, sans autres ingrédients. - Deux.
6. Plante grasse. - Préposition. - Épaississement de la peau.
7. Unité de mesure de volume (pl.). - Pièce artisanale.
8. À la fin de la messe. - Affligea.
9. Dispositif qui assure la fermeture d'une porte. - Doublée.
10. Qui aide une autre personne dans son travail.
11. Observa en secret. - Paroi formant une séparation.
12. Le fait d'être rassasié. - La fin d'un bon lit

RÉPONSES DU N° 364

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	O	C	K	E	Y	■	A	U	B	E	S
2	E	T	O	I	L	O	N	S	■	E	C	U
3	R	E	■	L	I	G	A	T	U	R	A	I
4	M	E	L	O	M	A	N	E	S	■	L	S
5	E	■	A	R	I	■	A	R	I	D	E	S
6	T	A	P	E	N	T	■	O	T	A	■	E
7	I	M	I	T	E	R	A	I	E	N	T	■
8	S	P	O	R	E	■	O	D	E	■	E	E
9	M	E	N	E	■	P	R	E	S	E	N	T
10	E	R	S	■	V	E	T	S	■	L	A	I
11	S	É	■	B	U	R	E	■	V	A	I	R
12	■	S	U	B	S	I	S	T	A	N	T	E

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

À la découverte de notre histoire

C'est une aventure dans le temps qui est proposée comme deuxième spectacle de la série Coup de cœur francophone.

Mélanie MORIN

Trois musiciens fransaskois et un conteur franco-albertain viendront présenter un spectacle relatant l'histoire des provinces de l'Ouest, plus particulièrement l'Alberta et la Saskatchewan qui célèbrent, cette année, leur 100 ans.

Parti pour la gloire réunit Dave Lawlor, Roger Dallaire, Francis Marchildon et Annette Campagne. « Il y a de nombreuses références historiques, raconte Annette Campagne. Mais tout est amené avec beaucoup d'humour.

« Par exemple, on parle de comment les Canadiens français ont survécu dans l'Ouest, poursuit-elle. Les thèmes abordés sont universels. On essaie de créer des sons et des images qui seront des références pour les gens qui ont grandi et vécu dans l'Ouest. C'est définitivement un spectacle fait par des francophones de l'Ouest pour des francophones de l'Ouest. »

Parti pour la gloire mèle les chansons et les contes. Des images sont également projetées sur grand écran pendant le spectacle.

« La plupart des chansons sont des compositions originales, indique Annette Campagne. Mais nous interprétons également des chansons d'artistes de l'Ouest, comme Jeff Staflund, Edmond Dufort, Hart Rouge et Marcel Soulôdre. »

L'objectif du spectacle est de donner aux spectateurs un apperçu de leur histoire et des raisons d'en être fiers. « C'est très touchant comme spectacle, dit Annette Campagne. C'est très puissant. En deux heures, on fait le tour de ce qu'est l'Ouest canadien.

« Le spectacle s'adresse vraiment à tous les genres de personnes, continue-t-elle. De sept à 77 ans, tout le monde y trouvera son compte. »

(1) Le 11 novembre, Parti pour la gloire sera présenté à l'hôtel de La Broquerie, puis, le 12 novembre à Saint-Boniface au CCFM. La dernière représentation, le 13 novembre, aura lieu à Saint-Jean-Baptiste, dans la salle Centenaire. Tous les spectacles débuteront à 20 h. Les billets sont au coût de 15 $. Pour plus d'informations veuillez communiquer avec le CCFM au 233-8972.



BASE-BALL

Gilles Normandeau intronisé à la Société d'honneur

L'Association du base-ball du Manitoba a rendu hommage à Gilles Normandeau, le 22 octobre, pour sa contribution au développement du sport dans l'Est de la province.

Christianne HACAULT

Un des membres fondateurs de la ligue de base-ball mineur Carillon, Gilles Normandeau, a été intronisé à la Société d'honneur de l'Association du base-ball du Manitoba le 22 octobre. Cette reconnaissance est résevée à ceux et celles qui ont dédié leur vie au base-ball en tant qu'organisateurs, joueurs ou arbitres et ont , par le fait même, contribué au développement du sport.

Originaire de La Broquerie, Gilles Normandeau a décidé qu'il était temps de mettre une ligue sur pied dans le sud-est du Manitoba lorsque son fils, qui avait alors huit ans, s'est intéressé au sport. Avec deux autres membres de la communauté, Roy Seidler et Ken Prociw, il a créé la ligue Carillon. « Dans ce temps-là, il n'y avait rien qui se passait côté base-ball dans le sud-est, rappelle-t-il. On a décidé de faire ça pour donne la chance aux jeunes d'apprendre un nouveau sport et les tenir occupés. »

Gilles Normandeau a été membre de l'exécutif de la ligue Carillon pendant 23 ans. Il a également contribué à la fondation de la ligue de base-ball mineur de La Broquerie, où il a géré et entraîné des équipes pendant dix ans.

Une ligue, plusieurs succès

Humble bénévole de la communauté, Gilles Normandeau préfère se vanter des accomplissements des équipes de la ligue Carillon. Il note la participation de l'équipe junior au championnat national en 2001 et la médaille de bronze qu'ils y ont remportée l'année suivante. Il tient aussi à souligner la médaille d'argent que l'équipe Midget AAA a gagné au championnat de l'Ouest canadien, où ils ont représenté le Manitoba en 2003. « Plusieurs de nos joueurs ont été sélectionnés pour jouer sur l'équipe nationale, annonce-t-il fièrement. Il y en a qui ont eu des bourses dans des collèges américains et d'autres encore sont allés jouer en Europe. » En 2002, la ligue Carillon a été nommée ligue de l'année, prix accordé par l'Association du base-ball du Manitoba à la ligue la mieux organisée et qui a fait la plus grande contribution à la qualité du sport dans la province.

Le moment le plus fier de son cheminement? « De voir que les efforts pour mettre une ligue sur pied avaient porté fruit, se réjouit Gilles Normandeau. À un temps, il y avait au-dessus de 100 équipes, soit 15 000 jeunes dans la ligue. Il y avait 25 communautés impliquées; de Vasser à Lac du Bonnet, allant jusqu'à Saint-Malo dans l'est. »

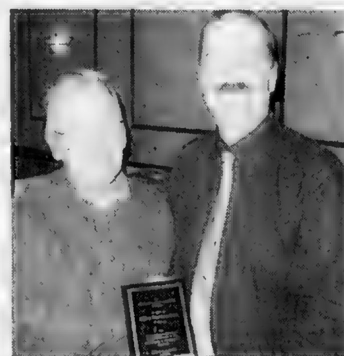


Photo : Gracieuseté Gilles Normandeau

Gilles Normandeau reçoit une plaque du président de l'Association du base-ball du Manitoba, Ken Sharpe.

Même si le nombre de participants a diminué au fil des ans, notamment en raison de la création de ligues de golf, de soccer et de hockey d'été, Gilles Normandeau est toujours satisfait des résultats. « Le but de la ligue n'était pas seulement d'avoir du base-ball, mais de garder les jeunes occupés, rappelle-t-il. S'ils n'ont pas le temps de jouer au base-ball parce qu'ils passent leur temps à d'autres sports, tant mieux. »



DANS NOS

ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

3 novembre ✦ Envoi des catéchètes divisionnaires. 18 h à la Cathédrale de Saint-Boniface.

3 et 4 novembre ✦ Camp de leadership pour les membres des conseils étudiants de niveau secondaire.

8 novembre ✦ Présentation *Helping My Child With Homework* aux parents anglophones de l'École Taché. À 19 h au Centre de ressources Renée-France-Labossière.

11 novembre ✦ Jour du Souvenir. Congé pour les élèves.

16 et 17 novembre ✦ Concert de Vincent Vallières.

20 novembre ✦ Journée nationale de l'enfant.

30 novembre ✦ Championnat divisionnaire de volley-ball 7e et 8e années.

1er décembre ✦ Rencontres parents-enseignants en soirée à l'École Taché.

6 décembre ✦ Visite des élèves de l'École Taché à l'Atelier du Père Noël au Centre culturel franco-manitobain.

9 décembre ✦ Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

21 décembre ✦ Réunion de la CSFM à Lorette.

22 décembre ✦ Dernière journée de classes avant Noel.

23 décembre au 6 janvier 2006 ✦ Congé de Noël.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

LA BOHÈME

L'enchantement de l'opéra

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Près de 45 élèves des écoles Lacerte et Précieux-Sang, ainsi que du Collège Louis-Riel (CLR) se sont rendus, le 27 octobre, à la salle du Centenaire du Manitoba pour assister à la répétition générale de *La Bohème*.

Le célèbre opéra de Puccini était présenté à quelque 1 600 élèves des écoles publiques de la province.

« C'est la deuxième année que j'assiste aux répétitions générales et c'est le troisième opéra que je vois, explique Rianne Stanners, une élève en 1re secondaire au CLR. L'opéra, c'est magique. Je suis devenue une mordue. Tout ça, c'est la faute à Lefco Doche, l'enseignante de l'École Lacerte qui m'a encouragée à me rendre à l'opéra. L'an dernier, lorsque j'étais en 8e année, neuf élèves ont vu *Rigoletto*. Nous avons tellement aimé ça que nous sommes allés voir *l'Élixir d'amour*. Sauf que cette fois-là, nous étions 24 élèves. Notre enthousiasme s'était transmis de bouche à oreille. »

Les 13 élèves en 6e année à l'École Précieux-Sang qui se sont également rendus à la salle du Centenaire sont du même avis que les élèves de Lefco Doche. « C'était vraiment bon, lance Martine Laurencelle. *La Bohème*, c'est comique, romantique et très triste. J'ai tellement aimé ça que je voudrais y revenir une deuxième fois. Je sais que mon père voudrait le voir, alors je vais faire mon possible de l'encourager à s'y rendre. Pourvu, bien sûr, que je l'accompagne! »

« J'ai été ébloui par les décors, ajoute à son tour Lorenzo Dubé-Forslund. Ils étaient tellement réalistes que je n'en revenais pas. »

« Je joue de la trompette et j'aime chanter, alors j'ai bien aimé ça, souligne Marika Beaulieu. J'ai été impressionnée du fait qu'on pouvait faire du théâtre tout en chantant, ce qui ne me semblait pas très évident quand on m'a expliqué comment ça se passait. Mais quand on voit un opéra, on comprend tout de suite que ça peut marcher. Et même très bien marcher. »

« Les chanteurs sont tellement bien formés, lance à son tour Justine Journaux. Quelles voix! C'est très impressionnant d'entendre chanter des musiciens de ce calibre. C'était ma première fois à l'opéra et je suis agréablement surprise. Ma seule déception était la fin de l'histoire. Je m'attendais à un *happy ending* comme dans les films. Mais ce n'était pas du tout le cas! Ça m'a choquée. »



photo: Daniel Bahuaud

Les élèves de Précieux-Sang étaient fiers d'appuyer leur enseignante, Micheline Girardin, qui chantait dans le chœur de l'opéra La Bohème.

« Au contraire, c'était touchant, renchérit Martine Laurencelle. J'étais émue. D'autres dans la foule pleuraient, tant ils étaient emportés par le drame et la musique. C'est une tragédie, oui, mais c'est émouvant. »

Quoiqu'ils aient pu penser du dénouement, les élèves de l'École Précieux-Sang étaient fiers de voir chanter dans le chœur leur enseignante de musique, Micheline Girardin. « Lorsque le second acte a commencé, je ne la trouvais pas parmi la foule de chanteurs, raconte Helen Beaumont. Probablement parce qu'elle était costumée et qu'elle portait un bonnet. Mais éventuellement, j'ai aperçu madame Micheline. C'était vraiment *cool*. »

« Combien de fois pouvons-nous nous rendre à la salle du Centenaire et assister à un opéra pour 5 $ le billet? rappelle Rianne Stanner. Une répétition générale, c'est le spectacle même, sauf que tu peux le voir avant le grand public. J'ai hâte au mois d'avril, pour voir le *Mariage de Figaro*. »

MUSIQUE

Au cœur du chœur de l'opéra

Prune VELLOT
SAINT-BONIFACE

Sourire radieux et regard pétillant, Micheline Girardin est une toute jeune choriste. Diplômée de l'Université de Scherbrooke en chant classique, elle fait ses premiers pas professionnels avec ***La Bohème*** de Puccini. « C'est pour moi la synthèse de trois années d'études, l'occasion d'appliquer ce que j'ai appris », déclare-t-elle.

Elle poursuit : « C'est un début pour m'assurer que j'aime vraiment ça. Mais je suis dans mon élément. J'adore! » Elle voit l'opéra comme une belle discipline, une passion que des gens issus de milieux différents partagent et font partager au public.

C'est toutefois une passion exigeante, qui demande un travail régulier et soutenu. En dehors de son travail à l'école Précieux-Sang comme enseignante en musique, elle pratique le chant environ quatre fois par semaine. « Ma famille et le chant, c'est tout ce que je fais », s'exclame-t-elle.

Son enthousiasme est débordant et c'est avec engouement qu'elle explique : « Je ne sais pas si c'est tant l'opéra que le défi qu'il implique, qui me plaît. Par exemple, il est impossible de changer le timbre de ta voix. Mais, tu peux toujours progresser. Tu ne stagnes jamais, même si tu fais ça depuis 20 ans.

« Malheureusement, tu n'es jamais satisfait, poursuit-elle. Certains pourraient voir ça négativement, pas moi. J'aime cela, car on va toujours de l'avant ». D'ailleurs, si elle est heureuse de faire ses premiers pas à Winnipeg, elle ne cache pas vouloir aller ailleurs pour découvrir et apprendre, si elle en a l'occasion.

La bohème

Pour elle a été sélectionnée par audition, ainsi qu'une trentaine d'autres personnes, pour former le chœur de l'opéra.

C'est une sorte d'honneur pour elle, car c'est l'une des pièces les plus connues pour le chœur. « D'une certaine manière, ça équivaut à *Carmen* pour le chœur, affirme-t-elle. C'est très joyeux, très musical, très beau comme partie.

Ce qu'elle aime aussi dans l'opéra, c'est le côté un peu dramatique des événements. Dans *La Bohème* , il y a des histoires d'amour, de jalousie, de mort. Dans le fond, c'est touchant, émouvant.

Vivre un moment fameux

Cet amour de l'opéra, elle ne sait pas vraiment d'où il vient. Ses parents en ont certes toujours écouté, mais elle a aussi touché au jazz et à la musique populaire. « Je crois en fait que j'ai eu la chance d'entendre de très bonnes chanteuses, se souvient-elle. Je suis tombée en amour avec ça.

« Chanter Mozart, c'est être plus proche de quelque chose de riche, c'est vivre un moment fameux, tente-t-elle de décrire. Ce serait tragique, si on n'avait plus d'opéra! Il ne faut pas que ça disparaisse! »

Elle encourage cette ouverture d'esprit parmi ses élèves. « Je leur fais écouter les grands airs. Ils ne sont pas habitués au son des voix. Si on leur met quelque chose de vivant, ils sont plus intéressés. On peut danser. La musique classique a l'avantage d'être très expressive. Les enfants la ressentent tout de suite. » Elle souhaite que cette découverte fasse d'eux de futurs auditeurs. « J'espère qu'en l'enseignant avec passion, je leur transmets un peu de ce plaisir », dit-elle.

Pour elle, Winnipeg offre pour le moins de belles occasions pour le public. « Ici, c'est le fun car il y a toujours de bons opéras, intéressants à écouter. » D'ailleurs, elle participera aussi prochainement à deux micro-opéras de Menotti, produit par la compagnie Little Opera.



DANS NOS ÉCOLES...



Critiques de films

PUBLI-REPORTAGES

Malabar Princess : trois critiques réalisées par des élèves du Collège Louis-Riel

Marie-Ève Fontaine, Kevin Prada et Katrine Dilay ont rédigé une critique du film *Malabar Princess*, qui sera présenté au cinéma Globe, le 5 novembre à 15 h, dans le cadre du Festival de films Cinémental.

Nos trois jeunes critiques sont inscrits au cours Initiation au journalisme offert par la Division scolaire franco-manitobaine, en collaboration avec Action médias; une initiative de *La Liberté*, Envol 91 FM et le Cercle de presse francophone du Manitoba.

Dans le cadre d'un atelier donné par un animateur de Cinémental, les huit participants ont appris les rudiments de l'écriture d'une critique de film. Nous publions cette semaine trois des huit textes de nos journalistes en herbe.

Bonne lecture!



Dans un décor époustouflant

■ Katrine Dilay

Les histoires basées sur des faits historiques plaisent très souvent au public. Le film du réalisateur Gilles Legrand, *Malabar Princess*, porte sur l'écrasement de l'avion Malabar Princess. Cet avion d'Air India s'est écrasé au Mont-Blanc, dans les Alpes françaises, le 3 novembre 1950. La légende dit qu'un trésor aurait été caché dans la soute à bagage de l'avion et ceci suscite l'intérêt de plusieurs personnes.

Cette comédie dramatique française débute lorsqu'un garçon de huit ans, Tom, (Jules Angelo Bigarnet) doit aller vivre chez son grand-père (Jacques Villeret, *Le Dîner de cons*) dans une région près du Mont-Blanc. La mère de Tom est morte dans la montagne il y a cinq ans et le père a de la difficulté à s'occuper seul de son fils.

Tom a grandi avec l'image d'une mère absente dans sa vie et son père ne lui a jamais expliqué comment sa mère est morte. Le film nous raconte l'histoire palpitante du petit garçon curieux qui veut découvrir, avec l'aide d'amis, ce qui est vraiment arrivé à sa mère.

Le public peut apprécier une vraie transformation de la relation entre Tom et son grand-père. L'institutrice du village (Michèle Laroque) joue aussi un rôle important car elle fait ressortir les émotions et elle représente l'image maternelle qui a manqué si longtemps à Tom.

Dans ce film, le réalisateur fait très bien passer son message des relations entre parents et enfants et l'incapacité qu'ont parfois les adultes à expliquer des situations difficiles. L'amour pour la famille et l'importance qu'elle a dans nos vies est aussi un thème exploré dans le film.

Même si les rares effets spéciaux laissent à désirer, le film, qui est le premier long-métrage du réalisateur Gilles Legrand, est tout de même très bon avec des prises de vue épatantes et un décor excellent. Des scènes éblouissantes des Alpes françaises s'y trouvent à multiples reprises et ajoutent énormément à l'appréciation du film. Le jeu de tous les acteurs était aussi très bien.

Nos journalistes vous recommandent *Malabar Princess* :

Marie-Ève Fontaine : ☆☆☆☆

Kevin Prada : ☆☆☆☆

Katrine Dilay : ☆☆☆ ½

Malabar Princess ou les espoirs de Tom...

■ Marie-Ève Fontaine

Enfin! Un film qui décrit la maladresse des adultes quand vient le temps de répondre aux questions des enfants. Gilles Legrand nous apporte cette comédie dramatique qui a beau avoir un rythme plutôt lent, mais *Malabar Princess* est touchant, charmant, drôle et basé sur des faits réels.

Tom est un petit garçon dont la mère a disparu cinq ans auparavant lors d'une excursion dans les montagnes. Son père, qui trouve la vie difficile depuis la disparition de sa femme, envoie Tom vivre chez son grand-père dans les Alpes, où il commence à se poser des questions au sujet de sa mère et découvrira de nombreux secrets de famille.

À huit ans, Tom est non seulement extrêmement intelligent, mais plus encore, il est curieux! Plus il s'attache à son grand-père, plus il apprivoise la possibilité que sa mère soit morte.

Grâce à un de ses copains et l'oncle de celui-ci, un collectionneur de débris provenant de la carcasse du *Malabar Princess*; un avion d'Air India qui s'est écrasé dans le Mont-Blanc le 3 novembre 1950, Tom s'intéressera de plus en plus à cette histoire importante pour les gens de la région. Fait historique, il s'agit effectivement de la première catastrophe aérienne du Mont-Blanc.

Dès le début du film, on voit les premières images qui sont à couper le souffle, accompagnées de musique subtile tellement bien intégrée au scénario qu'on ne la remarque même pas. Ensuite, on rencontre les personnages. Ils sont attachants et rendent les dialogues drôles et authentiques. Gaspard, le grand-père de Tom, est joué par Jacques Villeret (*Le Dîner de cons*, *Les Enfants du Marais*) qui nous revient dans un de ses derniers films avec des éclats de rire, soutenu par Claude Brasseur, qui joue l'oncle de son ami, et Michèle Laroque, l'institutrice de l'école du village.

Par contre, les liens entre ces gens sont créés trop vite. Il n'y a aucune transition : un personnage s'intègre au scénario et devient tout de suite une grosse influence pour le garçon. Un autre grand défaut est les effets spéciaux, qui sont assez désastreux.

Malgré ces aspects négatifs, les qualités l'emportent. Le scénario étant original et captivant, le spectateur est satisfait, sans pour autant être emporté. Le jeu remarquable des acteurs et des touches charmantes aux personnages rendent ce film ravissant, malgré les *twists* prévisibles et trop peu d'engagement émotif du côté du spectateur.

Grandiose comme les montagnes

■ Kevin Prada

Le 13 novembre 1950 eut lieu la première catastrophe aérienne civile dans le massif du Mont-Blanc. Quelques 55 ans plus tard, le réalisateur Gilles Legrand s'inspira de cet évènement pour créer la comédie dramatique *Malabar Princess*. Dans ce film, on fait la connaissance du jeune Tom (Jules Angelo Bigarnet), garçon malin, qui veut à tout prix retrouver sa mère, mystérieusement disparue dans un creux de la montagne.

Comme dans certains classiques hollywoodiens, on assiste à la tendre et amicale croissance de la relation entre le grand-père, Gaspard (Jacques Villeret, aussi dans la production *Le Dîner de cons*) et le petit-fils, Tom. Depuis qu'il a été confié par son père à son grand-père, qui habite tout près du Mont-Blanc, Tom apprend à accepter les difficultés qu'il rencontre au courant de sa vie. Il sait peu à peu les transformer positivement grâce à l'influence de plusieurs personnes, entre autres, celle de sa maîtresse d'école, qui semble toujours être présente quand il a besoin d'une compréhension féminine pour combler le vide laissé par le départ de sa mère.

Tout au long du film, on découvre des images époustouflantes du Mont-Blanc et de ses alentours. Malgré certains effets spéciaux médiocres, l'image et les décors sont excellents.

De plus, par l'intermédiaire d'acteurs remarquables et dynamiques ainsi que de dialogues vraisemblables, Gilles Legrand réussit à nous livrer une composition qui peut facilement nous couper le souffle, non seulement avec les émotions qui nous parviennent, stimulées par une trame sonore qui dépasse tout à fait nos attentes, mais aussi, avec une caméra qui nous donne toujours une vision du monde à travers les yeux de Tom.

Le mélange heureux entre humour et drame dans le scénario permet une bonne transition entre les scènes et une meilleure compréhension du film, malgré le débit verbal parfois trop rapide.

Legrand réussit à nous présenter une création qui capte bien l'attention du spectateur, avec les diverses approches que Tom entreprend pour retrouver sa mère, tout en laissant la porte grande ouverte pour que notre imagination puisse, elle aussi, essayer de déchiffrer ce mystère.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 novembre 2005

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 13 novembre à 10 h à la SRC
À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Variées	V Jour du souvenir	Ricardo	simondurivage.com	Téléjournal/ Midi	simondurivage.com	Urgences		Deuxième chance		Les Belles Histoires des pays d'en haut		La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI		Variées	Le Journal de France
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	L :15 Télé Nostalgie	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Ma Me J Photos de famille / V Docu. d'ici		Variées	.05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Secrets de famille		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA 17 heures	

Lundi 7 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Ça roche et roule"		SMASH	Les Bougon	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "De Gaulle, intime" 1/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "De Gaulle, intime" 1/2		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Vie privée Connus ou pas, célibataire ou en couple, les invités sont allés très loin par amour.				Documentaires d'ici "Solo Parent"		Ombre et lumière	TV5 le journal	Cliché	Les carnets du Bourlingueur		Grands dossiers			Chroniques d'en haut	Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Star Académie	Annie et ses hommes		Laura Cadieux	Les Ex	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	15 Infopublicité					

Mardi 8 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjournal	L'appel du large	Virginie	La Facture	Providence "Solange décide de s'éloigner"		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "De Gaulle, intime" 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. Pt. 2 de 2 suite du 7 nov		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.	TV5 le journal	Saltimbanques!	Vie privée Connus ou pas, célibataire ou en couple, les invités sont allés très loin par amour.				Savoir plus santé "Les rhumatismes"		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Dans ma caméra	Star Académie	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 9 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Les invincibles		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	La Part des choses			Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	"La tranchée des espoirs"('02)			:45 TV5 le journal	:15 Village en vue	:40 Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						:40 À comm.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 10 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjournal	Polly-Esther	Virginie	Cover Girl	Les missions de Patrice		Au nom de la loi		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Les soutiers de l'ONU"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Les soutiers de l'ONU"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	La guerre du Pacifique "Saipan"		Envoyé spécial			Savoir plus santé		TV5 le journal	Job Trotter	Le débat TSR		H	"La tranchée des espoirs"('02)			45 À comm.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système	Star Académie (FS)		Caméra café	Lance et compte: La reconquête		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Un vrai cinglé du cinéma"('56) Jerry Lewis, Dean Martin.				Infopublicité		

Vendredi 11 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Union fait la force	Téléjournal	La Petite Vie	Au-delà du Réal	Infoman	Janette		Libre documentaires "Opération retour"		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Grande Ourse		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "La guerre des cotons"		Le Téléjournal/ Le Point		Sortir	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "La guerre des cotons"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	P.J. police judiciaire		La guerre du Pacifique "Saipan"		Envoyé spécial		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Les anges de la rénovation		Juste pour rire		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Trois bébés sur les bras"('58) Marilyn Maxwell, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Samedi 12 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	Ma vie de star	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjournal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Y parait que...	La Facture	L'Épicerie	Iznogoud	Aventures Tintin 2/2	Frontières étrange	Match! "30/A"
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109	Téléjournal/ Midi	Sortir	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	La semaine verte	
TV5	7h30 Zavévu	Reflets Sud "L'île Ronde"		Rêves/:55 Walter	:10 Foum Tataouine		TV5 le journal	JournalAfr. /:45Invité	La belle bleue	Stars parade	Tendances		Soccer Match qualificatif Coupe du monde France vs. Allemagne FIFA				Journal Suisse	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Bec et museau	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Boxe Série Budweiser			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	Union fait la force	Hockey Maple Leafs de Toronto vs. Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						La Fureur		Téléjournal	Au nom de la loi		Le Garage	"La Débandade"('99) Fanny Ardant, Claude Berri.			
RDI	Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux		Téléjournal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjournal	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La Facture
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Variétés L'humoriste en profite pour épingler ses sujets préférés: la télévision et la politique.					Saltimbanques!	TV5 le journal	d.	À communiquer			:15 Cartes	Acoustic	Les yeux tout courts	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Gladiateur" Un général romain devenu gladiateur cherche à se venger de l'empereur.('00) Joaquin Phoenix, Connie Nielsen, Russell Crowe.						"Blessures fatales"('01) DMX, Steven Seagal.				Le TVA réseau	Boxe Série de boxe Budweiser				Infopublicité	

Dimanche 13 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique / 15Cotoons	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Vu du large	Histoires oubliées	"Le prince d'Égypte"('98) Voix de Val Kilmer, Ralph Fiennes.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Le Journal de France	Les coulisses du pouvoir	
TV5	Télétourisme	Stade Africa	France Foot	45 Cartes	Kiosque		TV5 le journal	JournalAfr. /.45Invité	Espace Franco	Musiques au coeur	:15 Histoire	Culture et dépendances			Le grand rendez-vous		Journal Suisse	La belle bleue
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Tendre Clara"('88) Neil Patrick Harris, Whoopi Goldberg.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélisation 2000	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"L'Enfant sacré du Tibet"('86) Charlotte Lewis, Eddie Murphy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	5 sur 5	Union fait la force	Découverte		Lafiaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjournal	Pleins feux	.25 "Une histoire vraie"('99) Sissy Spacek, Richard Farnsworth.				:20 Hors d'ondes	
RDI	Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Ushuaïa Nature "Les évadés du temps"		Téléjournal	Le Point	Grands Reportages		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "Les évadés du temps"		Téléjournal	Le Point
TV5	Village en vue	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Complément d'enquête			Chroniques d'en haut	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Variétés L'humoriste en profite pour épingler ses sujets préférés: la télévision et la politique.					Culture,dépendances
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'École des fans	Star Académie			Star Extra (FS)	:45 Le TVA réseau	:15 "Doux novembre"('01) Charlize Theron, Keanu Reeves.					:45 Évang. '00	:15 Infopublicité			

RESTAURANT

Des déjeuners gorgés de soleil

Chez Cora a officiellement ouvert ses portes le mercredi 26 octobre au Centre culturel franco-manitobain. Rencontre avec la « Reine du déjeuner ».

Prune VELLOT

Chez Cora est maintenant ouvert au public au sein du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Le mercredi 26 octobre, Cora Tsouflidou, la « Reine du déjeuner », a cassé les œufs pour la première omelette du restaurant de Saint-Boniface. « On casse les œufs avec les principaux dignitaires, comme d'autres coupent les rubans, explique-t-elle. C'est symbolique. Pour faire des affaires, il faut casser des œufs. »

La présidente et fondatrice de Chez Cora a le langage frais et printanier. Elle distille sa bonne humeur à chacune des tables. « Ce qui me plaît ici, c'est la satisfaction et l'accueil des clients, dit-elle. J'aime leur réaction face aux plats. Ils adorent ça! La nourriture de Chez Cora les transporte. Elle leur rappelle la cuisine de leurs parents ou de leurs grands-parents.

« Il y a la magie des crêpes, poursuit-elle, l'éblouissement total des fruits. C'est une nourriture ancienne, agrémentée d'éléments plus contemporains et bons pour la santé. Pour ce qui est du petit déjeuner, on est ce dont les gens rêvent! »

Le menu est très coloré. Il y en a pour tous les goûts : sucré ou salé, chaud ou froid. Toutefois, Cora Tsouflidou rêve encore de découvrir quelque chose qu'elle puisse inclure à sa carte. Ainsi, elle y a déjà apporté quelques adaptations, en fonction des endroits où elle s'est établie.

Chaque plat a sa petite histoire. Le premier a été baptisé du nom d'un client, Jo Tabah, qui commandait toujours la même chose. « Le menu est à l'écoute de la clientèle, affirme-t-elle. Il l'honore. » Elle semble attacher de l'importance à chaque petit détail qui l'a conduite jusqu'ici. Elle a par exemple gardé la tradition d'afficher le nom des plats aux murs.



photo : Prune Vellot

Au centre, Cora Tsouflidou, la « Reine du déjeuner » est entourée de Clément Perreault et de Ron Coyle.

L'ensemble est convivial, tout en rondeurs et en couleurs chaudes. Reflet de ce petit soleil jovial qui accompagne tous les restaurants Chez Cora. Son origine à lui aussi est anecdotique. C'est l'un des clients de Cora Tsouflidou qui, tombé sous son charme et celui de ses déjeuners, avait décidé de lui offrir toute une série de cartes de visite à son nom. Mais pour cela, il lui fallait un logo. « Je l'ai dessiné sur le bord d'un comptoir, se souvient-elle. Pour moi, ce soleil, c'est le visage réjoui du client contenté. » Depuis, il ne l'a plus quitté et son vœu serait de le voir jalonner toutes les autoroutes du Canada.

La « Reine du déjeuner » a de grandes ambitions. Elle vient d'inaugurer son 77e restaurant à Saint-Boniface, soit le deuxième au Manitoba, et compte bien conquérir d'autres provinces pour atteindre le nombre de 200. « J'ai attrapé la maladie de l'entrepreneuriat, assure-t-elle. Après avoir ouvert 54 restaurants au Québec, j'ai été en Ontario, dans les Maritimes et au Manitoba. J'ai un contrat de développement avec Calgary. Après ce sera Edmonton, Vancouver et toute la Colombie-Britannique.

« Il faut planter de partout, ajoute-t-elle, comme dans un jardin où il y a de la place. » Parfois, il faut du temps pour réaliser un projet. Cela faisait notamment trois ans, depuis l'ouverture de Cora's Breakfeast and Lunch à Winnipeg, qu'elle cherchait à s'implanter à Saint-Boniface. « La demande des gens a été immédiate, affirme-t-elle. Mais il faut du temps pour considérer un projet, d'autant plus qu'il ne s'agit pas d'une location traditionnelle. Le résultat est là : on est très bien organisé, on va aller loin. On est bien établi, on va rester longtemps. »

Elle souligne à l'occasion, le travail de toute l'équipe qui l'a aidé à réaliser ce concept, et plus particulièrement le propriétaire de la franchise, Clément Perrault. « C'est un hommage pour moi, reconnaît-elle. Je me sens ici comme un opus artistique. » Enfin, à l'intention des clients, elle remarque avec un large sourire : « Quand il pleut ou qu'il neige, venez chez Cora, vous y verrez toute la magie! »

SAINTE-AGATHE

Nouvelle entreprise, nouveaux emplois

L'établissement de transformation Hemp Oil Canada Inc. aura bientôt pignon sur rue à Sainte-Agathe. L'entreprise, qui loue un emplacement à Saint-Norbert, a acheté l'édifice qu'occupait le garage des frères Courcelles. Des travaux ont été entamés pour permettre l'installation de l'équipement de transformation du chanvre et des bureaux administratifs. Les rénovations seront complétées d'ici la fin novembre.

Le déménagement permettra la création de trois emplois. « Nous avons hâte de déménager, indique le président, Shaun Crew. Ça nous permet un retour au rural. De plus, notre nouvel emplacement sera trois fois plus grand et nous serons mieux placés pour fabriquer nos produits sur place. » Créé en 1999, Hemp Oil Canada assure la transformation du chanvre en produits alimentaires comme de l'huile végétale, du café et de la farine. On y fabrique également des produits de beauté, tels du shampooing, de la lotion et de la pommade pour les lèvres à base de chanvre.

C.H.

Encore du nouveau sur Provencher



photo : Gracieuseté Entreprises Riel

Entreprises Riel vient de dévoiler la prochaine étape dans la cure de rajeunissement du boulevard Provencher. Les édifices d'Écofibra, Quest Musique et Fontaine Electric cèderont leur place à un nouvel immeuble commercial, construit en partenariat avec Georges Rajotte et les frères Bockstael. La Place Fontaine, qui comptera quatre étages, accueillera des boutiques et restaurants au rez-de-chaussée et des bureaux aux étages supérieurs. « Le format respecte le thème établi sur le boulevard Provencher, affirme le directeur du développement économique d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Les bureaux auront aussi des balcons, ce qui reflète la culture francophone dans le sens de la chaleur humaine. Les gens vont vivre, travailler et s'amuser ici. C'est comme ça qu'on bâtit une communauté. » Les édifices actuels seront démolis au printemps et l'ouverture de la Place Fontaine est prévue à l'automne 2006. Les locataires actuels ne perdront pas pour autant leur place sur le boulevard Provencher. Quest Musique déménage au 155, boulevard Provencher, tandis qu'Écofibra a opté de fermer temporairement en attendant l'ouverture du nouvel édifice.

AGRICULTURE

À bout de souffle

La situation économique des agriculteurs a pris un autre dur coup. De quoi décourager la relève.

Christianne HACAULT

Les malchances successives qui s'abattent sur les agriculteurs les ont poussés jusqu'à leurs limites. La Commission canadienne du blé (CCB) réclame de l'aide financière immédiate pour les agriculteurs qui se trouvent en situation précaire. « La crise est unique en son ampleur, signale un agronome de la CCB, Rhéal Cenerini. Nous avons eu plusieurs années de sécheresse, le gel précoce l'an dernier, les inondations cette année, la crise de la vache folle et la fluctuation des prix : le prix du pétrole augmente, le prix du blé a chuté. Beaucoup de producteurs sont au bout du rouleau. »

L'organisme réclame, entre autres, une augmentation des paiements initiaux de la CCB; une augmentation de la partie des emprunts fédéraux sur laquelle il n'y a pas d'intérêt; et des améliorations au programme canadien de stabilisation du revenu agricole (CAIS), afin d'assurer une distribution plus rapide des fonds.

Un agriculteur d'Otterburne, Marc Raffard, explique que les producteurs ont besoin d'argent aussi rapidement que possible afin de payer les comptes. « Ça coûte cher opérer et ça fait mal, résume-t-il. Le rendement cette année est très bas et les coûts de production ont augmenté. Il y a deux ans, on payait 0,35 $ du litre pour le diesel. Maintenant, c'est 0,83 $ du litre. Le prix de l'engrais a aussi doublé en deux ans. C'est comme si t'allais travailler pour 2,50 $ de l'heure; même si c'est bien le fun, c'est pas certain que tu vas y retourner la semaine prochaine. »

2005 a été une des pires récoltes au Manitoba en raison des pluies diluviennes en début d'été. Environ le tiers des terres agricoles, soit 10 millions d'acres, ont été perdues.

Marc Raffard se compte chanceux parce qu'il a eu des bonnes récoltes au cours des dernières années, mais s'inquiète que d'autres n'arriveront pas à joindre les deux bouts. « Ça va être pénible pour beaucoup de fermiers et de familles, signale-t-il. Ils n'auront pas d'argent pour l'hiver et plusieurs sont trop fiers pour se tourner vers les programmes sociaux. Le niveau de stress va être très haut. » Il estime qu'environ 5 000 fermiers ne pourront pas semer au printemps parce que, déjà trop endettés, ils n'auront pas les moyens d'acheter leurs semences.

Et la relève?

La CCB s'inquiète. Si la situation des producteurs ne s'améliore pas, croit-elle, il n'y aura pas de relève dans le secteur agricole. « Quand le secteur n'offre pas un style de vie ou un retour économique raisonnable pour l'effort, les jeunes vont ailleurs, souligne Rhéal Cenerini. Dans certaines régions, les jeunes agriculteurs se font déjà rares. La structure familiale de l'agriculture est menacée. »

Marc Raffard a beaucoup de sympathie pour les jeunes fermiers. « La situation n'est pas encourageante; il n'y a pas grand chance que les gens se lancent en agriculture, indique-t-il. La plupart des gens reçoivent un chèque à la fin de chaque semaine de travail. Mais pour les agriculteurs, c'est pas garanti. C'est ça le problème. »







DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant à **l'École Saint-Joachim** :

CONCIERGE DE SOUTIEN
6 heures par jour (15 h 30 à 21 h 30)
5 jours par semaine du lundi au vendredi

Les candidat.e.s doivent :

- avoir une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- être capables de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- posséder des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- être capables d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire selon la grille : 13,75 $ à 15,90 $ de l'heure

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et de trois (3) noms de référence, **avant 16 h le lundi 14 novembre 2005** à :

Monsieur Maurice Chaput
Directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



CORPORATION MAISON CHAPELLE INC
Box 659 St-Malo, Manitoba R0A 1T0
C.P. 659 Saint-Malo (MB) R0A 1T0



OFFRE D'EMPLOI À TEMPS PLEIN

Voici une occasion exceptionnelle ayant deux composantes.

Comme gérant.e de la Corporation Maison-Chapelle Inc., sous l'autorité de son Conseil d'administration, et en collaboration avec l'Agente de développement économique de la Corporation de développement communautaire Chaboillé, il/elle assumera le rôle de leadership dans l'organisme. L'ultime responsabilité sera d'effectuer les politiques, les règlements et le plan global récemment mis en place par le conseil. Il/elle aura l'autorité de mettre sur pied les programmes et les services, et d'être responsable de la gestion de la bâtisse, des baux, des employés et des bénévoles.

Complémentaire à cette position, il/elle sera aussi responsable de tous les aspects reliés au tourisme dans la région Chaboillé, en étant le premier/la première agent.e de développement de tourisme de la CDC Chaboillé. Sous l'autorité de d'Agente de développement économique, il/elle assumera le rôle de leadership pour le développement et la croissance du tourisme dans cette région.

Qualités requises :

- études postsecondaires;
- expérience et/ou éducation en gestion et/ou en administration des affaires;
- expérience et/ou éducation en tourisme un atout;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- bonne habileté d'entregent;
- connaissances en Excel, Word et Access;
- capacité de prendre l'initiative, et de travailler avec peu de supervision;
- excellent sens du service à la clientèle;
- démontre une passion pour la région Chaboillé;
- capacité de travailler avec un personnel.

Salaire débute à 30 000 $ par année.

Début de l'emploi attendu le 1er décembre 2005

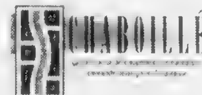
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **d'ici le 15 novembre 2005** à :

Murielle Bugera, agente
CDC Chaboillé
C.P. 28
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0

Téléphone : (204)433-2580
Courriel : mbugera@chaboille.mb.ca

Sujet à l'approbation des fonds par :







L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

aide cuisinier(ère) à temps partiel

Fonctions :

- responsable de la préparation et la cuisson du petit déjeuner;
- lave la vaisselle et les chaudrons du petit déjeuner et dîner;
- responsable de la mise en place des mets du dîner;
- maintient la propreté dans le réfectoire, la cuisine et la salle de lavage et de vaisselle.

Qualités requises :

- parler, lire et écrire le français et l'anglais;
- détention du certificat « Food Handler » et une année d'expérience en préparation de nourriture dans un milieu institutionnel;
- être organisé et propre;
- habilité de travailler seul et / ou en groupe.

Entée en fonction :
le plus tôt possible

Rémunération et avantages sociaux :
selon l'échelle établie par l'organisme

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 9 novembre 2005** à :

Cuisinier en chef, Philippe Keller
Archidiocèse de Saint-Boniface
151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H6

Ou par courriel à :
jpaquin@archsaintboniface.ca



South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Gestionnaire d'établissement

Bilingue, Temps plein, Permanant
Hôpital Sainte-Anne (Sainte-Anne MB)

*Le/la **gestionnaire d'établissement** relève directement du vice-président de soins actifs et services généraux et est responsable de la qualité de soins aux patients/résidants. Il/Elle est responsable de l'administration générale de l'établissement bilingue, ce qui inclut les normes de soins et services, la gestion et le leadership auprès du personnel et des bénévoles de l'hôpital, ainsi que la gestion financière de budgets opérationnels et capitaux.*

Qualités :

- Baccalauréat en sciences infirmières et membre en règle de la CRNM OU une combinaison d'études post-secondaires et d'expérience en gestion de soins de santé relatives au poste
- Cours de gestion de services de santé ou l'équivalent
- Expérience dans les programmes de l'amélioration de la qualité et la gestion des risques
- Style de gestion efficace avec des compétences reconnues de fonctionnement à l'intérieur d'un environnement de soins de santé intégré et complexe
- Expérience à atteindre des objectifs financiers, y inclut la préparation de budgets
- Aptitudes manifestes pour les communications écrites et verbales
- Capacité manifeste d'établir et de maintenir des relations de travail positives avec le vice président, les médecins, le personnel, les autres organismes et les membres de la collectivité
- Capacité manifeste de résoudre des problèmes à l'aide d'une approche analytique et interrogative
- Compétences organisationnelles et souplesse pour répondre aux exigences du poste
- Connaissance pratique de Microsoft Office
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 7 novembre 2005 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital St-Boniface

COORDONNATEUR OU D'UNE COORDONNATRICE DES ÉVÉNEMENTS ET DES RELATIONS AUPRÈS DES DONATEURS

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface, un des plus importants organismes de collecte de fonds au Canada, est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice des événements et des relations auprès des donateurs.

En collaboration avec l'équipe de collecte de fonds de la Fondation, le titulaire est responsable de coordonner la logistique pour tous les événements spéciaux et les événements de tierces personnes; de coordonner des programmes de reconnaissance et de service après-don; et de compléter une recherche contextuelle de base des donateurs éventuels. Le titulaire aura d'excellentes habiletés pour les relations interpersonnelles, la capacité d'organiser des tâches multiples simultanément jusqu'aux moindres détails tout en gardant l'intérêt et les droits de nos donateurs au centre de nos priorités afin d'accroître notre appui financier.

Le titulaire doit avoir au moins trois ans d'expérience dans le domaine de la gestion des événements spéciaux et des services auprès des donateurs (ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience). Par ailleurs, le titulaire doit être bilingue (français/anglais). Une maîtrise des logiciels utilisés pour les donateurs est un atout.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par courriel, dans les deux langues officielles ainsi que vos attentes salariales à :

Juliette Mucha
jmucha@sbgh.mb.ca
Gestionnaire, Services administratifs
Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface
409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2A6

Les demandes d'emploi doivent nous parvenir au plus tard **le lundi 14 novembre 2005**. Nous remercions tous les candidats et candidates mais nous communiquerons uniquement avec les personnes retenues à l'étape de la présélection.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN et LPN

pour des postes à temps partiel et occasionnel
et

PERSONNEL OCCASIONNEL DANS LES FONCTIONS D'AIDE DIÉTÉTIQUE ET AIDE EN SOINS DE SANTÉ

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca



Health Canada / Santé Canada

Possibilité d'emploi en soins infirmiers du Nord

La Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, région du Manitoba, recrute actuellement des infirmiers et des infirmières pour travailler à temps plein dans divers postes de soins infirmiers dans des collectivités autochtones du Manitoba. On recherche d'urgence des infirmiers et des infirmières dans la collectivité de Cross Lake (population > 5 000) que l'on peut accéder par une route.

Les fonctions d'un infirmier ou d'une infirmière en santé communautaire comprennent des soins cliniques prodigués à un niveau avancé, la santé publique et la lutte contre les maladies transmissibles.

Les candidats et candidates doivent posséder les qualités requises suivantes :

- diplôme en sciences infirmières;
- au moins une année d'expérience des soins actifs;
- adhésion valide au CRNM;
- permis de conduire valide et certificat en RCR.

Si vous possédez ces qualités et si vous recherchez une occasion stimulante d'élargir votre expérience des soins infirmiers, veuillez communiquer avec :

Wanda Phillips-Beck
par téléphone : (204) 983-4177,
par télécopieur : (204) 984-7896,
ou par courriel : Wanda_phillips-beck@hc-sc.gc.ca

Canada

NAV CANADA



VOULEZ-VOUS ÉLARGIR VOS HORIZONS?

Devenez spécialiste de l'information de vol

Si vous êtes à la recher[illegible]ne carrière intéressante et passionnante imagine-vous spécialiste de l'information de vol à NAV CANADA [illegible] de fournir de l'information vitale aux pilotes sillonnant l'espace aérien canadien.

NAV CANADA est la société privée sans capital-actions qui possède et exploite le système de navigation aérienne civile du Canada Les spécialistes de l'information de vol qualifiés travaillent dans ses aménagements aux quatre coins du pays et fournissent de l'information de vol, des exposés météorologiques et des services consultatifs d'aéroport

La transmission de l'information cruciale aux pilotes avant et pendant leur vol est un travail important et exige des personnes spéciales. Les spécialistes de l'information de vol doivent posséder un bon jugement, une bonne concentration et être en mesure de bien communiquer

Alors comment devenir un spécialiste d'information de vol? NAV CANADA fournit jusqu'à 11 mois de formation en salle de classe et en milieu de travail afin d'assurer la qualification complète des spécialistes

Une fois spécialiste de l'information de vol qualifié(e), vous travaillerez à l'un des aménagements de NAV CANADA situés dans des communautés de petite et de moyenne importance du pays.

Afin de qualifié pour le programme de formation, vous devez compléter une séries d'examens d'aptitudes et une questionnaire de comportements. Une séance d'examens aura lieu à **Brandon le 21 novembre 2005**.

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS VISITEZ NOTRE SITE

WEB À **WWW.NAVCANADA.CA** OU COMPOSEZ NOTRE NUMÉRO SANS FRAIS 1-800-667-4636.

Équité en matière d'emploi

NAV CANADA s'engage à favoriser un milieu de travail sans obstacle, axé sur l'intégration. Elle encourage les femmes, les membres d'une minorité visible, les Autochtones, et les personnes handicapées à postuler pour un emploi.

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

La Caisse de Lourdes avec un actif de 70 M $ et plus de 2 800 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région sud-ouest de Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit

Fonctions
- Recevoir, effectuer des recommandations et autoriser les demandes de crédit des particuliers;
- Effectuer et compléter les fonctions administratives d'analyse, de documentation et de suivis;
- Promouvoir les services financiers de la Caisse.

Exigences
- Préférence - deux années d'expénence dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique;
- Habileté à travailler en groupe;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service;
- Bilingue - français et anglais, parlés et écrits;
- Possibilité d'accéder à des postes de niveau supérieure.

Rémunération
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 10 novembre 2005 à l'adresse suivante :

Caisse Lourdes
M. Donald Lesage, Directeur général
Case postale 248
Notre Dame de Lourdes, MB R0G 1M0
dlesage@caisse.biz
Télécopieur: 204 248-2281

Caisse LOURDES

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



PINNACLE STAFFING SOLUTIONS

YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

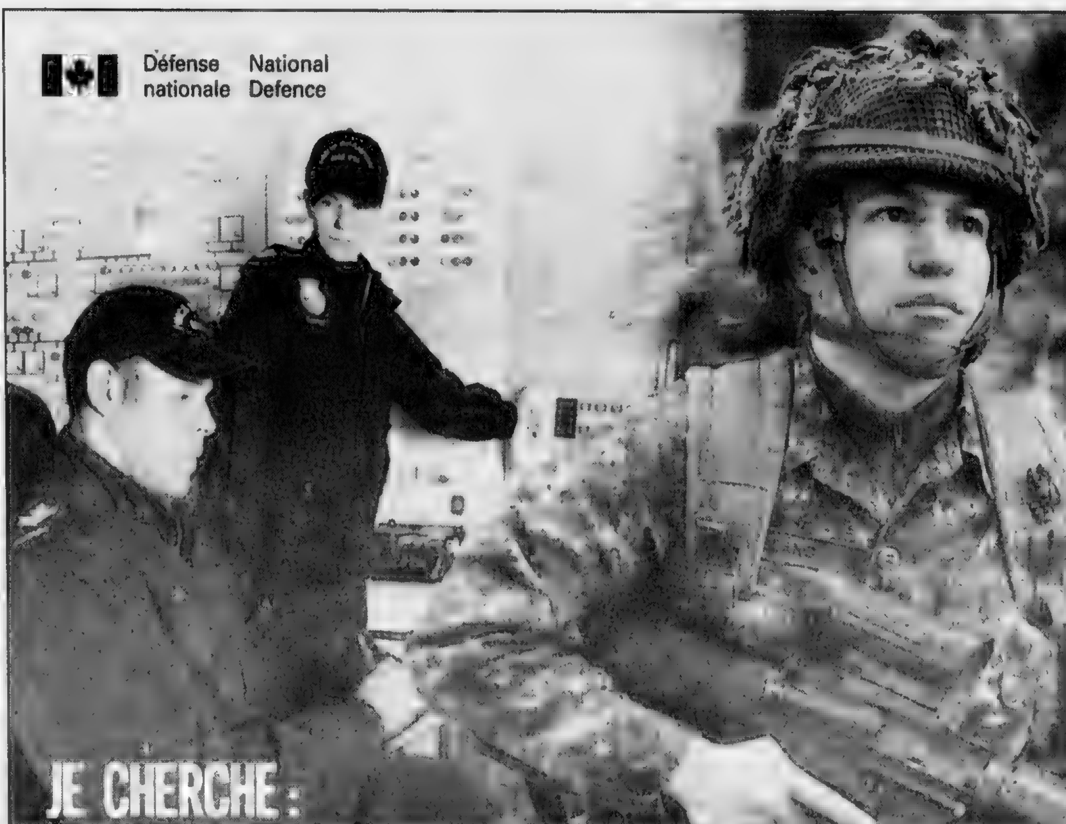
La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca



Défense nationale / National Defence



UNE CARRIÈRE DONT JE SERAI FIER

Une carrière dans les Forces canadiennes, c'est plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- une formation spécialisée
- une aide financière pour vos études

Pour en savoir plus sur les possibilités de carrières à temps partiel ou à temps plein, rendez-vous dans le Centre de recrutement des Forces canadiennes Winnipeg, 391, rue York, bureau 465, Winnipeg, dans l'édifice fédéral.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca



FORCES
Régulière et de réserve



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant.e • Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École Saint-Joachim Luc Brémault, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 424-5287
DATE LIMITE :	Le mercredi 9 novembre 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Les Franco-lions de Lacerte Inc.

Cet organisme situé à l'école Lacerte, offrant des services de pré-maternelle et de garde scolaire, est à la recherche de candidatures pour le poste suivant:



Un.e directeur(trice) EJE Niveau II ou III
(temps partiel / 28 heures par semaine)

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir une lettre de demande, accompagnée de leur curriculum vitae, **avant le 14 novembre 2005**, à l'adresse suivante:

Les Franco-lions de Lacerte Inc.
5 – 1101 promenade Autumnwood
Saint-Boniface (MB) R2J 1C8
Courriel: jakamenz@surgipathcanada.com

Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir une description de tâches, faites la demande à jakamenz@surgipathcanada.com

APPEL DE CANDIDATURES
Collège universitaire de Saint-Boniface
La Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences est à la recherche
d'une ou d'un chargé de cours pour enseigner le cours suivant :

27.442 Rémunération (3 crédits)
Analyse des principaux concepts et des systèmes de rémunération : stratégie, équité salariale, compétitivité, reconnaissance de contributions individuelles, incitatifs de performance, avantages sociaux, politiques gouvernementales, rôle des syndicats dans la rémunération, incidences et gestion du processus de rémunération.

Exigences :
- maîtrise en administration des affaires, préférablement en gestion des ressources humaines
- une expérience dans la pratique de la rémunération pourra aussi être prise en considération.

Durée du contrat : de janvier à avril 2006

Rémunération : selon la convention collective

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae au plus tard le jeudi 10 novembre 2005 à16h30 à :

Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface MB R2H OH7

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210



LE MUSÉE DE SAINT BONIFACE MUSEUM

Stage au Musée

Le Musée est à la recherche d'une personne pour aider à compléter son Projet d'informatisation des données de catalogage des collections. Sous la direction de la conservatrice du Musée, le stagiaire doit assurer la saisie des données de catalogage actuelles dans une base de données informatisée. Le stagiaire doit également aider à compléter les données, et doit repérer, photographier et documenter les artefacts dans les collections du Musée.

La personne sélectionnée doit avoir terminé au moins une 12ᵉ année de scolarité, et avoir de l'expérience postsecondaire dans le domaine de la gestion de données informatisées dans un environnement réseauté. Ce poste exige de bonnes habiletés de communication, à l'écrit et à l'oral, en français et en anglais. De l'expérience dans les domaines de la photographie numérique et de la numérisation sera considérée un atout. La personne retenue recevra une formation pour le travail particulier et sera exposée à d'autres tâches liées au milieu muséal.

Selon l'entente de financement conclue par une tierce partie, le poste doit être comblé par une personne ayant moins de 30 ans et ayant complété des études postsecondaires.

Salaire : 11,19 $ l'heure
plus avantages sociaux –
35 heures par semaine

Entrée en fonctions :
le 7 novembre 2005

Fin du terme : le 30 mai 2006

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Confidentiel – Stages au Musée
Le Musée de Saint-Boniface Museum
494, ave Taché
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B2

Ou par courriel :
c.desrochers@msbm.mb.ca

Veuillez indiquer « confidentiel »

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 17 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais**, pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en petits groupes. Tarifs courants entre 17 $ et 29 $ la leçon. Visitez le site Internet http://members.shaw.ca/languageteacher. Message apprécié au 237-4690.
410-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.M.
441-

À VENDRE

BUNGALOW de deux chambres à coucher + « den », nouvelle peinture, tapis et vinyl. Cul-de-sac tranquille sur la rivière La Salle à Saint-Norbert. SVP composez le 261-0786.
436-

À VENDRE : 265, rue Notre-Dame. Maison moderne à deux paliers (bi-level), total de 1 580 pi², 4 chambres à coucher, grand salon, buanderie au rez-de-chaussée, nouvelles fenêtres, grand garage à deux places, cour clôturée, près des écoles Taché, Louis-Riel et CUSB. 148 800 $. Composez le (204) 231-8459.
438-

GRAND LOT dans le village de Sainte-Agathe. Chemin Pembina. 138' X 125', 34 500 $. Appelez le (204) 422-5610.
449-

À LOUER

DUPLEX À LOUER : Saint-Boniface. 2ᵉ étage, 3 chambres à coucher. 4 appareils ménagers. 675 $ par mois plus électricité. Disponible le 1ᵉʳ novembre. Pas d'animaux. Roger : 981-8159.
439-

À LOUER : Chambre et pension pour étudiant.e adulte. Près du CUSB et du centre-ville. Avec une famille de 3 enfants. 500 $/mois. Louise : 792-5542.
440-

UNE PLACE DE STATIONNEMENT À LOUER : au 362, rue Des Meurons, avec prise, lumière de sécurité. 25 $/mois. Contactez Denis au 237-7821, laissez un message.
442-

À LOUER : Saint-Boniface. Grand appartement d'une chambre à coucher dans un sous-sol. 537, Archibald. 650 $. Comprend chauffage et eau. Stationnement compris. Disponible le 1er ou 15 novembre. Tél. : 256-8523.
443-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : Grand logement moderne de 1 200 pi² avec 4 chambres à coucher. Nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois laminé partout. Comprend un grand garage pour une auto et rangement avec un stationnement supplémentaire. Nouvelle laveuse et sécheuse haute gamme privée. Chauffage et eau chaude compris. Disponible immédiatement. 895 $ par mois. Tél. : 237-4193.
444-

À LOUER : Maison meublée. Décembre à mai. 2 chambres à coucher, 6 électroménagers, système d'alarme, garage. Près de tous les services et parcs. Adultes responsables seulement, non fumeur, pas d'animaux. 900 $/mois. Tél. : 237-9694.
445-

À LOUER : Maison de 2 chambres à coucher, 475, rue de la Morénie. Libre immédiatement. 4 électroménagers compris. 650 $ par mois plus services. Non fumeur, pas d'animaux domestiques. Nouvellement rénové. Tél. : 333-2457 ou 231-0006.
446-

À LOUER : Maison d'une chambre à coucher, 475B, rue de la Morénie. Libre immédiatement. 4 électroménagers compris. 650 $ par mois plus services. Non fumeur, pas d'animaux domestiques. Nouvellement rénové. Tél. : 333-2457 ou 231-0006.
447-

À LOUER : 1ᵉʳ décembre. Maison de ville de 3 chambres à coucher, 2 étages plus sous-sol. Rue La Vérendrye. 5 minutes du CUSB et du centre-ville. Réfrigérateur, cuisinière, laveuse/sécheuse au sous-sol et deux stationnements compris. 1 ½ salle de bain. Plancher de bois franc. Non fumeur, pas d'animaux. 895 $/mois plus services. Tél. : 771-7760 ou 231-5306.
448-

Nécrologies



Raymond Aimé Olivier

1 décembre 1955-13 octobre 2005

C'est avec une grande tristesse que la famille de Raymond annonce son décès, le jeudi 13 octobre 2005 à l'Hôpital Riverview, entouré de son épouse Jacqueline et ses deux filles bien-aimées Monique et Suzanne.

Il laisse aussi dans le deuil ses deux frères, Denis (Henriette Valcourt), Alphonse (Diane Kuxhaus), trois sœurs Agnes (Jules Préfontaine), Rita (Ted White) et Suzanne (Roy Fraser). Sa belle-maman sœur Denise LaFlèche, o.s.b., Diana (Denis Pohl), Ron (Rose), Robert, Richard (Heather) et Lorraine (Andrew Henry).

L'ont précédé sa mère Dina née Girard (1969), son père Arthur (1986), un frère Aimé (1998), un neveu Laurence Olivier (1989) ainsi que son beau-père Ralph Hancox.

Né à Saint-Boniface (Manitoba), le 1er décembre 1955, Raymond perd sa maman à l'âge de 13 ans et passe son adolescence à Saint-Norbert chez son frère aîné Denis et son épouse Henriette. C'est là qu'il rencontre l'amour de sa vie Jacqueline (née Hancox). Raymond épouse Jacqueline le 9 octobre 1976. La naissance de ses deux filles Monique et Suzanne fait sa joie car il était un papa-gâteau qui s'intéressait à tous les aspects de leurs vies.

Raymond fut connu d'abord comme professeur du langage par signes à RRCC, technicien de laboratoire à l'Hôpital général Saint-Boniface, chauffeur d'autobus pour la Ville de Winnipeg et pour Beaver Bus Lines.

Parmi ses nombreux loisirs on compte le scoutisme, le tir-à-l'arc, le simulateur de vol, et formateur en plongée sous-marine. Il communiqua son amour de la nature à tous ceux qui l'on connu. Il aimait la musique au point d'avoir appris lui-même à jouer de la guitare pour s'accompagner.

Dans ses rôles diversifiés d'époux, de père, d'éducateur et d'ami, il a démontré une grande foi, une spiritualité remarquable et du courage face à cette maladie insidieuse qui nous l'a enlevé.

Ses leçons et son amour demeurent avec nous pour toujours. Nous t'aimons, Raymond, repose en paix.

La famille désire remercier de façon particulière le personnel de CancerCare Manitoba, Palliative Care Program et le Centre de Santé de Riverview pour les soins prodigués et les attentions toutes spéciales envers la famille de Raymond.

Un merci sincère à tous ceux qui ont offert des prières, rendu des services et visité Raymond pendant sa maladie.

Au lieu de fleurs, des dons à la mémoire de Raymond peuvent être remis à CancerCare Manitoba.

La messe des funérailles, présidés par l'abbé Raymond Baudry, curé de la paroisse Saint-Timothy et concélébrée par l'abbé Marcel Toupin, curé de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, a eu lieu le mercredi 19 octobre 2005.





Nathaniel Yvon Joseph Deschambault

C'est le 22 octobre 2005 que Nathaniel Yvon Joseph Deschambault termina son court séjour parmi nous. Ses parents, Martyne Laliberté, Yvon Deschambault et sa demi-sœur Désirée ainsi que leurs familles, Ginette et Claude Laliberté, Viviane et Olivier Deschambault, Michèle et Darrelle Cadieux (Danièle et Christian), Yolande Deschambault et Tim, Natacha et Kevin Penner (Kalen, Kassia, Kailen) aimeraient remercier tous ceux et celles qui nous ont supportés durant ces derniers temps.

Nathaniel était atteint de trisomie 18 soit le syndrome d'Edwards. La trisomie 18 est une anomalie génétique qui frappe environ une famille sur 6 000. Comme peu de fonds sont alloués à cette condition vu sa rareté, nous vous suggérons, en lieu de fleurs ou de cadeaux, d'effectuer une donation à *Children's Hospital Foundation* à la mémoire de Nathaniel afin de faire avancer les recherches dans le domaine.

Pour effectuer un don, envoyer un chèque (libellé à la Fondation) à : Children's Hospital Foundation, CE 501, 840, rue Sherbrook, Winnipeg (Manitoba) R3A 1S1. Téléphone : 787-4000.

N.B. : veuillez indiquer sur le chèque ou par une note que votre don va à la mémoire de Nathaniel Y J Deschambault. Un reçu pour fin d'impôt vous sera émis pour un don de 15 $ et plus.

Nous vous remercions de tout cœur.

Yvon, Martyne et Désirée

Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.M.T.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.G.C.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

I.B.T.

Chronique RELIGIEUSE

Marcel Damphousse
Prêtre

JMJ - Le pèlerinage se poursuit!

J'ai la joie de rencontrer souvent les jeunes qui ont fait le voyage avec moi à Cologne pour la Journée mondiale de la jeunesse. Je perçois dans leurs yeux une lumière intérieure qui brille toujours depuis leur expérience inoubliable en Allemagne. Ils ont suivi fidèlement les conseils du Saint Père alors qu'il demandait aux jeunes pèlerins de suivre l'exemple des Mages qui sont retournés chez eux le cœur rempli de joie et d'une foi renouvelée après leur visite à Bethléem pour adorer le Roi nouveau-né. Je cite Benoît XVI : « Dans le voyage de retour, les Mages durent assurément affronter des périls, des fatigues, des désarrois, des doutes... Il n'y avait plus l'étoile pour les guider! Désormais la lumière était en eux. C'est à eux qu'il revenait désormais de la garder et de la nourrir dans la constante mémoire du Christ, de son saint Visage, de son Amour ineffable. »

Le retour au Manitoba, à une routine plus régulière, a été pour plusieurs jeunes un retour à la réalité d'un monde séculier. Le défi de porter cette lumière intérieure du Christ n'est pas facile et nécessite en effet un effort conscient de garder et de nourrir sa foi. Le besoin de se retrouver entre amis qui partagent ouvertement leur foi se fait sentir. Le désir de témoigner de l'éveil spirituel en soi se manifeste. Il faut alors assurer un suivi aux JMJ et créer des opportunités favorisant l'épanouissement de ces jeunes. Il me fait plaisir de vous communiquer ce qui s'est fait ou ce qui se prépare.

À ma connaissance, plusieurs pèlerins ont eu la chance de témoigner devant leur communauté paroissiale dernièrement, peut-être plus particulièrement à la messe dominicale du dimanche des missions. Suite à une rencontre fraternelle (genre BBQ le 2 octobre), les jeunes ont manifesté le désir de se retrouver ensemble pour une retraite de fin de semaine afin d'approfondir leur foi à l'aide des messages du Pape. Ceci dit, ceci fait. Ils se rencontreront à Saint-Malo à l'École catholique d'évangélisation les 11, 12 et 13 novembre. De plus, ils ont été invités par notre archevêque, Mgr Goulet, de se réunir autour de lui le 10 décembre pour échanger et contempler la possibilité d'une série de catéchèses. D'autres jeunes se sont engagés dans la pastorale jeunesse de leur paroisse et continuent à cheminer chacun à son rythme.

En effet, *le pèlerinage se poursuit!* Il est loin d'être terminé. En fait, il commence pour plusieurs d'entre eux. Il ne faut pas se surprendre lorsqu'il faut, pour certains jeunes, des mois sinon un an ou deux avant de comprendre ce que Dieu a vraiment déposé dans leur cœur durant les JMJ. Il est donc important d'être patient envers eux, de les soutenir de notre prière et de notre foi vivante par notre vie chrétienne. Encourageons-les. Invitons-les à prendre des responsabilités dans notre vie d'église. Soyons à l'écoute de ce qu'ils ont à nous dire. Surtout, ne les abandonnons pas par notre indifférence ou par notre simple négligence. Mettons de côté nos doutes et nos préjugés. Avançons dans la foi avec toute confiance.

Je termine avec les paroles encourageantes du Pape Benoît XVI prononcées à la messe de clôture à Marienfeld : « Je sais que vous, en tant que jeunes, vous aspirez aux grandes choses, que vous voulez vous engager pour un monde meilleur. Montrez-le aux hommes, montrez-le au monde, qui attend justement ce témoignage des disciples de Jésus Christ et qui, surtout par votre amour, pourra découvrir l'étoile que, comme croyants, nous suivons ».

mdamphousse@archsaintboniface.ca

DANS NOS villages

Saint-Malo

La caserne de pompiers de Saint-Malo a un nouveau chef de pompiers. Omer Gentes, pompier bénévole depuis une dizaine d'années, prend la relève de Robert Lambert, qui a été pompier bénévole pendant 42 ans et chef de pompier pendant 15 ans.

Saint-Pierre-Jolys

Lors de sa réunion annuelle du 8 novembre, la chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys présentera le trophée qu'elle a remporté dans un récent concours national. Des invités spéciaux seront présents à la réunion où on fera une mise à jour de la campagne publicitaire, dont le but était d'attirer des nouveaux résidants à Saint-Pierre-Jolys. Les fonds pour cette campagne provenaient du Village et des membres de la chambre de commerce. 60 000 dépliants ont été produits et distribués. Depuis le début de l'année, 18 maisons ont été construites à Saint-Pierre-Jolys.

Comment c'est, la FRANCE

Le vin

par Prune VELLOT



La première gorgée de Beaujolais

Le Beaujolais nouveau est aujourd'hui célébré dans plus de 150 pays à travers le monde. Son histoire reste toutefois attachée à une culture très locale, au nord de la ville de Lyon. *Ami d'ici, ami d'ici, lève ton verre et surtout ne le renverse pas!*

Les rafales de vent s'engouffrent entre les ceps, arrachant aux branches leurs dernières feuilles. Sous les assauts de la pluie, la terre s'est transformée en une infâme glaise brunâtre. C'est le paysage humide et froid de l'automne. Pourtant, des voix chaudes s'élèvent non loin de là : *C'était cinq à six bons bougres qui venaient de Longjumeau. Ils entrèrent dans une auberge pour y boire du vin nouveau.*

Au sommet de la colline, dans la cave de la coopérative, tout le village s'est réuni. On célèbre aujourd'hui le Beaujolais nouveau, ce petit vin qu'on presse au nord de la région lyonnaise. On chante, on rit, on boit. *Boire un petit coup, c'est agréable, boire un petit coup c'est doux...*

On n'a oublié les heures de doutes, quand la grêle a dévasté les vignes, la sécheresse ridé les grains. Seuls reviennent en mémoire, les souvenirs joyeux des vendanges. *Buvons un coup, ma serpette est perdue. Mais le manche, mais le manche. Buvons un coup, ma serpette est perdue. Mais le manche est revenu.*

On se souvient des journées de début septembre. Penché sur les grappes depuis le petit jour, on chante pour se donner du courage. De temps à autre, on se redresse au-dessus des rangs, pour étirer son dos cassé, ses jambes fourbues. Le regard ébloui par la sueur et les rayons du soleil, on essaye de deviner le haut, le bout, la fin de la vigne.

Les trois premiers jours sont toujours les plus durs. Le corps courbattu ne sait plus dans quelle position se lover pour faire taire sa douleur. Rien n'y fait, pas même le petit litre de rouge offert par les vignerons! On se tourne et se retourne sur une couchette étroite, sans trouver le sommeil salvateur.

Mais avec l'habitude, la souffrance disparaît. Même la morsure vive de la serpette ne soutire plus de cris aigus. On travaille machinalement en rêvant de la prochaine pause. *Amis, il faut faire une pause. J'aperçois l'ombre d'un bouchon.* C'est un moment savoureux, quand étendu à l'ombre, on peut croquer un bout de pain et de fromage.

Plaisirs aussi des retours chaotiques à la ferme. La benne, bien que solidement arrimée au tracteur, saute et oscille sur les chemins caillouteux. Cramponné à son voisin, le visage au vent, on se laisse trimballer. Après des heures à fouiller les vignes des yeux, on peut enfin les regarder.

Elles sont là, partout, à épouser chaque contour du paysage, à monter et descendre chaque coteau. À la lumière du soir, elles prennent des teintes mordorées, comme cette terre mi-or, mi-ocre sur laquelle elles poussent. On dit d'ailleurs, que c'est son hérédité géologique qui donne au Beaujolais sa robe rubis aux reflets violacés.

Ce sont ces chaleureux souvenirs, qui reviennent à l'esprit déjà bien embrumé des fêtards. *Goûte, goûte, goûte compagnon. Vide ce verre, nous le remplirons.* Le Beaujolais coule ici dans les veines. Dans les années 30, il était indissociable de la « gouaille des mères lyonnaises », des jeux de boules et de la grande fête foraine de la Croix-Rousse (1), au point qu'on le considérait comme le « troisième fleuve » de Lyon. Il trônait sur toutes les tables des bouchons (2), servi en pot (3).

La fête du Beaujolais nouveau est quant à elle plus récente. Elle fait suite à une décision administrative du 13 novembre 1951, qui autorise à commercialiser certains vins AOC (appellation d'origine contrôlée) avant la date de déblocage général des vins du 15 décembre. C'est alors que petit à petit, les cépages du Beaujolais ont conquis d'autres tables que celles des restaurants lyonnais. Au point qu'aujourd'hui, au troisième jeudi de novembre, c'est dans le monde entier que l'on célèbre le Beaujolais nouveau.

Cependant, avant même de devenir une fête internationale, la consommation de Beaujolais nouveau était une tradition liée aux difficultés de conservation du vin. Au XIXe siècle, les commerçants lyonnais venaient s'approvisionner dans le vignoble, alors que les fermentations étaient à peine terminées. Elles s'achevaient durant le transport en barge sur la Saône, dans d'immenses tonneaux de bois. Le temps était précieux, car le millésime précédent aigri, les consommateurs attendaient impatiemment la nouvelle production.

L'arrivée d'un nouveau cru fait toujours le bonheur des amateurs de vins, qui rêvent de sentir dans leur gorge, la douce brûlure du premier verre de rouge. *Chevaliers de la table ronde, goûtons voir si le vin est bon. S'il est bon, s'il est agréable, j'en boirais jusqu'à mon plaisir.*

(1) La Croix-Rousse est l'un des plus anciens quartiers de Lyon, situé sur une colline entre le Rhône et la Saône.
(2) Les bouchons lyonnais offrent une cuisine simple et généreuse, dans un cadre traditionnel. L'ambiance y est chaleureuse.
(3) Avec le temps, le pot lyonnais est devenu une unité de mesure à part entière, même si sa contenance a varié. Aujourd'hui, il fait toujours partie du décor.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

AVOCATS-NOTAIRES

ASSUREURS

OPTOMÉTRISTES